

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2022

Édition Neuchâtel / N° 53 / Journal des églises réformées romandes



BAPTÊMES, MARIAGES, SERVICES FUNÈBRES...

Des cérémonies à votre image

4

ACTUALITÉ

Les succédanés
d'alcool, un marché
en plein essor

8

RENCONTRE

Coline Serreau,
une réalisatrice
qui cherche
à comprendre
notre société

19

HISTOIRE

Les Consistoires,
véritables tribunaux
protestants

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

4

Le boom du sans alcool

5

Liban : les chrétiens reprennent les armes

7

Les fripes reviennent à la mode

8

RENCONTRE

Coline Serreau : derrière le rire, la colère

10

DOSSIER : LES RITES CONÇUS SUR MESURE

12

Demandes et débats

13

Agir sur ce qui nous dépasse

14

Des Eglises à la page

15

Des offres flexibles

16

Au service du client

17

La cérémonie dont vous êtes le héros

18

Page enfant : Authadaïa et le Basilic

19

THÉOLOGIE

19

Inventaire inédit des registres ecclésiastiques

20

Nos liens aux animaux

22

CULTURE

23

Le corps dans le christianisme

25

VOTRE REGION

25

Mariages pour toutes et tous en préparation

29

AGENDA

38

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Investissement dans la communication digitale

AVENIR Le Synode a approuvé un crédit d'engagement de 350 000 francs pour l'élaboration d'un nouveau site internet. Ce futur développement répond à un besoin urgent de mettre à jour le site existant qui ne répond plus aux exigences actuelles et intègre mal d'autres contenus. Cette future plateforme permettra un déploiement sur les réseaux sociaux afin de toucher une plus large palette d'utilisatrices et d'utilisateurs. Le projet est important, du fait que plus d'une cinquantaine de paroisses sont reliées et connectées au site. ▲

GENÈVE

Une messe à la cathédrale le 5 mars

ŒCUMÉNISME L'invitation lancée en 2019 par le Conseil de paroisse de Saint-Pierre « d'ouvrir les portes de la cathédrale Saint-Pierre à l'Eglise catholique romaine pour la célébration d'une messe exceptionnelle » sera concrétisée le samedi 5 mars, à 18h, lors du premier week-end du carême. Ce geste symbolique continue à susciter de nombreuses oppositions que ne comprend pas Daniel Pilly, le président du Conseil de paroisse.

Chacun sera le bienvenu à cette célébration, reportée à deux reprises en raison de la crise sanitaire et amenée à rester un événement unique. ▲

VAUD

Syrie : l'Eglise aussi reconstruit le pays

SOLIDARITÉ Haroutune Selimian, pasteur à Alep et président de la communauté arménienne de Syrie, était à Lausanne début décembre. Il témoigne des défis de la reconstruction et de la réconciliation dans un pays bouleversé après dix ans de guerre. Cet hiver s'annonce difficile alors que toutes les ressources sont très limitées, en particulier le chauffage. En dix ans de conflit, les Eglises arméniennes ont développé des services humanitaires (une polyclinique) et sociaux. Un programme de formation ouvert aux jeunes Syriens de toutes les confessions donne de l'espoir et un avenir à celles et ceux qui ont grandi dans le conflit.

L'Action chrétienne en Orient soutient différents projets en Syrie, mais aussi en Irak, en Iran et au Liban en partenariat avec les Eglises sur place. Info et dons : www.re.fo/aco. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus.

(www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS Un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB, **Paraboliques** sur Canal3. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

PUBLICATION

« L'arc alpin, notamment le Dauphiné, le Valais et le Pays de Vaud, constitue l'un des premiers foyers de procès de sorcellerie en Europe », nous apprend le dossier du mois de janvier 2022 du mensuel **Passé simple.**

Disponible dans certaines librairies et sur abonnement. www.passe-simple.ch

WEB

Porté par un bénévole, le site **eglises-ouvertes.ch** liste les édifices religieux accessibles au public. Partant d'une expérience de touriste, une partie pratique explique pourquoi et comment valoriser ce patrimoine, notamment sur les moteurs de recherche. ▀

DES RITES À DEMANDER EN TOUTE LIBERTÉ



Il n'y a pas de société humaine sans rite, affirme la recherche en science des religions (voir p. 13). Ils permettent d'agir avec l'insaisissable. Il existe en revanche des rites sans Eglise ! Baby showers, fêtes de révélation du sexe d'un bébé à naître,

enterrement de vie de garçon ou de jeune fille sont autant de preuves que nous pouvons nous passer des offres ecclésiales pour marquer les étapes de nos vies !

Les ministres de nos Eglises répondent à des souhaits de plus en plus variés en trouvant le juste équilibre entre demandes de cérémonies qui sonnent juste pour celui ou celle qui la requiert et résistance au changement d'une partie de la communauté ecclésiale, attachée au rôle collectif du rite.

Alors que nous rédigeons ce dossier, j'ai participé à un culte. L'une des lectures portant la prédication était un extrait du Psaume 145 : « Le Seigneur est proche de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent vraiment. » De « ceux qui l'appellent avec sincérité », propose une autre traduction. Dans son prêche, le prédicateur laïc s'est arrêté sur cette notion de prière avec sincérité. Quel écueil ! Sommes-nous toujours sincères dans nos demandes ? Nos humeurs changeantes nous permettent-elles toujours de l'être ? Evitant l'ornière de la culpabilisation, il a rappelé que si nous ne sommes pas toujours capables d'évaluer notre propre sincérité, nous sommes encore moins aptes à juger de celle des autres.

Il me semble qu'il en est de même avec les rituels : il ne faut pas se sentir indigne d'en faire la demande et il ne nous appartient pas de juger de la sincérité de la démarche d'autrui.

▀ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 7 mars au 3 avril 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Le « sans alcool », indice de changements sociétaux

Les succédanés d'alcool représentent un marché en plein essor. Ces boissons posent encore de nombreuses questions. Elles interrogent en particulier une culture très enracinée, y compris religieusement.



Avec 11,5 litres d'alcool pur par an par habitant, moyenne haute de l'OCDE, la marge pour la consommation de « sans alcool » en Suisse est encore importante.

INNOVATIONS C'est en juillet 2021 que Luca Santos se lance dans le négoce de boissons sans alcool. L'été se passe bien et, à l'automne, son chiffre d'affaires décolle. Pour le jeune entrepreneur de Neuchâtel qui a vu ce marché exploser à l'étranger, la pandémie et le confinement ont été des accélérateurs, « l'occasion pour beaucoup d'entrepreneurs de se lancer dans des innovations ». Et les consommateurs ont suivi : après dix ans de hausse régulière, le « sans alcool » a bondi dès 2020.

La gamme des produits s'est aussi diversifiée : les bières sans alcool sont plus nombreuses « et leurs goûts sont carrément meilleurs », il existe désormais une série de vins, et même des « spiritueux », comme le gin sans alcool. Peut-on d'ailleurs encore parler de « gin » ? « Il n'y a pas d'éthanol. Juste de l'eau, du sucre, du potassium, du sodium et des arômes. Mais, pour ce qui est des dénominations, la guerre n'est pas aussi intense dans ce secteur que dans le véganisme... » sourit Luca Santos.

Cette guerre n'a peut-être tout simplement pas encore commencé, tant le

marché du « sans alcool » est jeune et peu structuré.

Il regroupe une série de produits très différents : jus de plantes (des plus bio aux boissons bourrées de sucres et de colorants), ou véritables vins (conçus par fermentation alcoolique) desquels on a ôté l'alcool. Ce dernier n'est d'ailleurs pas toujours totalement absent. « Certains vins ont des taux qui vont de 0,01 à 0,5 % : c'est aussi infime que ce qu'on trouve dans une banane mûre ou de la mie de pain. Mais cela suffit à rebuter une clientèle musulmane, par exemple, avec des raisons uniquement religieuses », observe l'entrepreneur.

Stigma et fracture

Car les motivations derrière le choix du « sans alcool » peuvent être diverses : prendre soin de sa santé, ne pas péjorer sa performance sportive, réserver la consommation aux moments festifs... Ou peut-être ne pas aimer cela, tout simplement ? Un choix qu'il est difficile d'afficher publiquement en Suisse, « parce qu'il engendre moqueries et questions », constate Luca Santos.

D'ailleurs, toutes ces boissons qui imitent les produits alcoolisés soulignent bien « l'impératif social de consommer des boissons alcoolisées, et le poids d'une société qui culpabilise les personnes qui n'en boivent pas, au point de les stigmatiser », pointe Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. En Romandie, s'opposer à l'alcool a même rimé, par le passé, avec le désir d'un autre modèle de société : c'est l'une des « fractures » observées entre protestants nationaux et libristes au XIX^e siècle, ces derniers luttant activement contre l'alcoolisme au nom de leur culture théologique et religieuse, analyse Jean-Pierre Bastian¹.

Prestige

Le lien culturel très ancien et puissant entre l'ivresse et le religieux, ou la spiritualité, en particulier dans le vin, a fait l'objet du livre *Esprit du vin, esprit divin*². « On prête toujours à cette boisson des vertus magiques. Même si on peut expliquer sa fabrication, elle reste nimbée de mystère, de prestige, d'alchimie. Ce qui fait de l'ivresse un moyen acceptable de s'échapper, de perdre le sens des réalités », remarque Olivier Bauer, coordinateur de l'ouvrage.

Cette ivresse reste encouragée dans certains groupes de pairs masculins, parce que synonyme, socialement, de virilité³. L'essor du « sans alcool » serait-il la marque du déclin d'une certaine culture viriliste dominante ? Il permet, en tout cas, à d'autres modèles et à d'autres identités d'émerger. ■ C.A.

1 *Les Fractures protestantes en Suisse romande au XIX^e siècle*, Labor et Fides, 2021. On peut en lire un résumé sur le blog du théologien Elio Jailliet, www.re.fo/viliglo.

2 *Esprit du vin, esprit divin*, Labor et Fides, 2019.

3 *Les Couilles sur la table* de Victoire Tuailon, épisode 43. www.re.fo/ilabu.

Liban : réarmement et discours belliqueux

Dans un Liban en proie à une crise inédite, les minorités, notamment chrétiennes, se fanatisent. Un repli communautaire qui se traduit par un discours toujours plus violent et un réarmement préoccupant.

BASCULE « Nous, les chrétiens, on nous a toujours dit de nous taire, d'attendre, de laisser faire, affirme Georges, un épicier du quartier de Geitaoui à Beyrouth. Mais regardez la situation de ce pays. Maintenant, le Hezbollah contrôle tout et c'est la catastrophe. A un moment, il faut percer l'abcès. C'est la seule solution. » Chez de nombreux chrétiens du quartier, lourdement affecté en août 2020 par l'explosion du port, le discours a basculé depuis le jeudi 14 octobre dernier.

Jusque-là, ils disaient ne soutenir aucun parti politique. A leurs yeux, Samir Geagea (le leader du parti politique chrétien des Forces libanaises, farouche opposant au Hezbollah) n'était qu'un politicien tout aussi corrompu que les autres. Mais ce jour-là, à peine les manifestants Hezbollah et Amal, qui protestaient contre le juge chargé de l'enquête sur l'explosion du port de Beyrouth, avaient-ils franchi l'ancienne ligne de démarcation que des snipers ont visé le cortège depuis le quartier chrétien. Dans la foulée, la mobilisation a viré en guerre urbaine. Les deux camps

se sont affrontés pendant une large partie de la journée. Bilan : sept morts et une trentaine de blessés. Le soir même, les barrages qui séparent le quartier chrétien d'Ain El Remmaneh de celui, chiïte, de Chiyah, ont fait leur retour. Au même endroit, pendant la guerre civile de 1975 à 1990, la ligne de démarcation indiquait la frontière entre Beyrouth-Est et Beyrouth-Ouest.

« Je retournerai me battre »

Depuis, personne n'a rien revendiqué et personne ne sait exactement qui a commencé, sur ordre de qui et pourquoi. « Ce qui s'est passé là a ravivé le repli sectaire », relève Martin Accad, chrétien évangélique, enseignant au Séminaire théologique baptiste de Beyrouth. « Depuis, de nombreux chrétiens pensent à nouveau que la force est le seul moyen de garantir leur pérennité. Beaucoup reviennent vers les partis traditionnels. » A l'image d'Anthony, le voisin de l'épicier, qui jurait ne plus jamais vouloir toucher une arme ou voter pour le parti-milice

des Forces libanaises, et qui affirme aujourd'hui : « S'il le faut, je descendrai me battre. »

Malgré ce discours désormais musclé dans les rangs chrétiens, un affrontement armé avec les musulmans n'est pas à l'ordre du jour. « Je ne pense pas que la situation va dégénérer, pour la simple raison que les leaders politiques n'y ont pas intérêt », analyse Martin Accad. Sous couvert d'anonymat, un ancien gradé des Forces libanaises abonde : « La guerre n'est pas pour tout de suite. Mais désormais, le Hezbollah sait que s'il va trop loin, les chrétiens ne se laisseront pas faire. »

Vente d'armes

Ce climat de tension sécuritaire encourage toutefois un réarmement individuel. Ali, un marchand d'armes illégales du Sud-Liban, déclare avoir vu ses ventes augmenter de 80 % depuis le début de la crise financière, fin 2019. « Je vends à toutes les confessions, mais ces derniers temps, les chrétiens sont devenus de bons clients. » Il affirme que les motivations des acheteurs ont changé. « Avant, les personnes achetaient des armes pour le show off. Maintenant, c'est pour se défendre. »

Une raison qui ne concerne pas uniquement la minorité chrétienne, selon l'ancien gradé : « Tous les clans sont chauffés à blanc par leurs leaders. » Un discours pour resserrer les rangs et raviver les réflexes communautaires à l'approche des élections législatives. A défaut de pouvoir proposer une sortie de crise, les partis-milices hérités de la guerre civile fragmentent un peu plus la mosaïque confessionnelle libanaise. Une vieille recette : diviser pour mieux régner.

► Sophie Woeldgen (avec Noé Pignède)



Un habitant de Tayouneh le soir des combats.

Le bonheur se cache chez ses pairs

Les personnes religieuses sont plus heureuses, tout comme les conservateurs, selon certaines études. Une recherche propose une autre piste : c'est le lien avec autrui qui garantirait l'état de pleine satisfaction.

ÉTATS-UNIS Régulièrement, des études démontrent des liens divers entre bonheur et activités religieuses, opinions, etc.

Fin 2021, trois chercheurs et chercheuse spécialisé-e-s dans les relations familiales ont évalué plusieurs de ces théories dans une chronique publiée par le *New York Times*. (www.re.fo/happiness). Leur conclusion : le bonheur individuel ne se trouve pas en le recherchant en tant que tel, mais en s'engageant pour des organisations sociales qui amènent à s'intéresser d'abord au bien-être des autres.

Avant d'arriver à cette conclusion, leur étude met en doute une opinion largement partagée qui voudrait que les personnes libérales soient moins heureuses, car insatisfaites du monde dans lequel elles vivent et qu'elles souhaitent changer. Les spécialistes en matière d'évolution familiale, Brad Wilcox, Hal Boyd et Wendy Wang pointent un biais : les libéraux sont également moins souvent mariés et moins actifs religieuse-

ment. Deux situations qui permettent de vivre davantage de relations interpersonnelles. C'est le même biais dont souffriraient les nombreuses études qui tendent à tisser un lien entre bonheur et pratiques religieuses, des études qui sont souvent partagées par de nombreuses communautés religieuses : l'église n'est pas seulement l'espace d'une rencontre avec Dieu, c'est surtout un lieu où l'on vit de nombreuses relations communautaires, et c'est ces dernières qui seraient source de bonheur.

En 2019, par exemple, le Pew Research Center (www.re.fo/happier) montrait que 36 % des Américains actifs religieusement se déclaraient très heureux contre seulement 25 % des personnes non religieuses. Des différences notables seraient également constatées au Japon, en Australie et en Allemagne.

Selon la même étude, les personnes actives religieusement fumeraient et boiraient moins que la population générale, participeraient davantage à la vie associative et voteraient davantage. **▲ J. B.**

Langue inclusive

ÉGALITÉ L'Eglise évangélique réformée de Suisse publie en allemand et en français un « mode d'emploi sur la manière dont l'égalité peut être mise en œuvre de manière créative lors de la rédaction de prédications, de courriers, de rapports, de messages électroniques ou de billets de blog ». Les deux éditions pointent le doigt sur des problématiques spécifiques à chacune des langues et proposent de bonnes pratiques tant en termes de texte que d'image. Une multitude de solutions à alterner dans ses publications. A commander ou à télécharger sur www.re.fo/accueillir. **▲ J. B.**

Bonne résolution

ÉCOLOGIE L'organisation interconfessionnelle GreenFaith propose de vivre un changement de comportement en faveur du climat durant un mois. L'objectif est d'envoyer un message clair : « Nos chemins spirituels nous guident pour prendre soin de la création ou de la nature, vivre simplement, éviter le gaspillage et aimer nos prochains, en particulier les plus vulnérables. » www.re.fo/resolution. **▲ J. B.**

L'actualité éthique et religieuse mise à jour quotidiennement sur www.reformes.ch



STOP ÉPUISEMENT

3 JOURS POUR REPRENDRE PIED

- Tenez compte de vos signaux d'alerte
- Accordez-vous le temps de la réflexion
- Une pause avant qu'elle ne s'impose

CRÉT BÉRARD

www.equilibre-ressourcement.ch



Pub



La Barque, centre de relation d'aide avec une éthique chrétienne recherche un/une

Responsable d'équipe et accompagnant (e) en relation d'aide 60-100% H/F

Tâches :

- Suivis en relation d'aide (30-70%)
- Gestion du centre et de l'équipe (30%)

Entrée en fonction :

- 1^{er} septembre 2022 ou à convenir

Offre détaillée et postulation :

- www.la-barque.ch

Les fripes, c'est chic

La vente de vêtements de seconde main connaît un réel essor, portée par des consommateurs lassés de la *fast fashion*. Acteurs historiques de ce secteur, les Centres sociaux protestants s'adaptent.



Au Galetas de Lausanne, le rayon sacs à main pensé par Cédric Maulaz a été conçu avec des matériaux de seconde main, y compris des balles de golf.

CONSOMMATION Gaëlle achète ses vêtements en seconde main depuis qu'elle a 15 ans. Si le budget est une motivation, ce n'est pas ce qui l'anime en premier lieu : « J'aime l'idée d'acquérir un vêtement qui a eu une vie, une histoire. Le fait aussi de réutiliser, sur un plan écologique. Et puis, souvent, on trouve des pièces uniques, et de bonne qualité ! », observe la jeune doctorante en droit européen à l'UNIL, devenue bénévole au Galetas lausannois du Centre social protestant (CSP). Près de 20 m³ de vêtements, sacs, linge et chaussures arrivent chaque mois dans ce local. Pas question de garder des pièces abîmées : face à la montagne de nouveautés, seul ce qui se vend est réparé, soit les vêtements de marque. Ou bien « les trainings et les K-way vintage, qui s'en vont comme des petits pains », remarque le responsable du lieu, Olivier Gretler, qui constate une hausse des ventes d'environ 15 à 20 % depuis trois ans, portées par la pandémie, mais aussi une clientèle nouvelle. A l'image de Gaëlle : ac-

tive, modeuse, pointue. La tendance est commune à tous les CSP, mais le confinement l'a accélérée, submergeant les plus petits d'entre eux sous une avalanche de dons. Et de demandes ! Celui de Berne-Jura envisage désormais d'ouvrir un nouveau point de vente à Bienne. Au centre ville de Lausanne, l'enseigne du CSP dédiée aux livres accueille depuis janvier un espace de 80 m² dédié à l'habillement.

Une boutique agréable

Ces bouleversements impliquent un travail poussé : sélectionner les pièces, créer un environnement de vente agréable, former les équipes – dont les personnes en insertion sociale et professionnelle – à valoriser les vêtements. « Mais tout cela ne nous fait pas peur, car nous connaissons notre métier et le marché », assure Paul Jourdan, responsable des ventes au CSP Berne-Jura. Les prix, eux, ne doivent pas augmenter pour conserver les clients historiques, venus ici par nécessité.

Enfin, les CSP ont une autre ressource : leur expérience mutuelle. Bienne

peut par exemple s'appuyer sur Neuchâtel, qui a rénové la grange qui abrite la Boutique de La Jonchère et doublé la surface de la Boutique de Neuchâtel. « Cela a permis d'aérer la présentation, et de donner un caractère attrayant et convivial. Les gens se sentent à l'aise, peuvent essayer. Cela répond à l'intérêt de la jeune clientèle », explique Pierre Borer, directeur du CSP Neuchâtel. Qui assure se tourner aussi vers le grand frère genevois, « qui a acquis une large expérience en la matière ».

Marque dédiée

Le CSP Genève a en effet pris une longueur d'avance. Dans le canton, ce sont l'équivalent de deux wagons de train (40 tonnes) de textiles qui sont jetés chaque semaine. Le CSP en récupère une partie et a développé une marque spécialisée (renfile.ch) pour répondre à la demande croissante d'une consommation de seconde main branchée. Grâce à un community manager (animateur de la communauté sur les réseaux sociaux), la marque a construit une solide présence en ligne. « L'idée était de pouvoir se dissocier du CSP pour faire connaître notre offre, parce que ce dernier a tout un axe de communication politique », explique Marc Bieler, responsable des ventes au CSP Genève. Ici aussi, les boutiques ont été rénovées et développées, mais des offres régulières de produits à « deux ou trois francs » ont lieu « pour ne pas perdre les clients de base ».

Depuis août dernier, un atelier d'up-cycling (art d'utiliser des déchets pour faire de nouveaux objets) a été mis en place pour donner une seconde vie aux vêtements parfois abîmés, et offrir des emplois créatifs à des personnes en précarité. Car au CSP, le cœur du métier reste inchangé : offrir une réinsertion sociale de qualité. **Camille Andres**

Coline Serreau, derrière le rire, la colère

La cinéaste de culture protestante était l'invitée de la dernière édition du Vevey International Funny Film Festival. Elle a reçu un Viff d'honneur pour son œuvre marquée par un humour aussi tendre qu'il peut être cinglant. Son prochain film s'annonce sans concessions.

RÉPLIQUES Elle rit beaucoup, Coline Serreau. Autant qu'elle décoche de flèches. Cet automne, lors du Vevey International Funny Film Festival, le public nombreux se régale des anecdotes et coups de griffe de la cinéaste.

Mais derrière son ingénuité feinte et irrésistible se révèle une lucidité implacable. En aparté, la cinéaste reconnaît que l'époque « va mal, très mal ». Elle lit beaucoup la presse, les ouvrages de philosophie. « Nos sociétés sont très hiérarchisées et reposent sur les dominations de classe et de sexe. » Pour Coline Serreau, si les conclusions des penseurs marxistes sont parfois contestables, leurs outils d'analyses de la société et de son fonctionnement socio-économique ne sont toujours pas dépassés.

Ses films ne se contentent pas de critiquer, souvent avec un humour mordant : ils sont aussi « des propositions d'utopies ». Dans *La Belle Verte*, totalement incompris à sa sortie (« J'ai été incendiée d'injures, en particulier à Genève ! ») et devenu culte depuis, elle raconte un futur

écologique, sans voiture, inclusif, où les humains vivent en harmonie entre eux et avec la nature. *Saint-Jacques-La Mecque* voit une fratrie déchirée se réconcilier, un enfant s'éveillant à l'écriture. *La Crise* n'est rien de moins que le parcours d'un homme qui sort « de l'autisme du mâle blanc occidental » et commence à prendre conscience du monde qui l'entoure... Autant d'histoires qui peuvent se lire comme des rédemptions.

« J'aime vraiment Dieu, mais j'ai beaucoup de mal avec son personnel au sol », explique Coline Serreau, sans dévoiler sa spiritualité personnelle quand on lui demande son rapport à la religion.

Sur sa culture protestante, en revanche, elle ne fait pas de mystère. Si ses parents sont athées, ses grands-parents s'ancraient dans la foi réformée. Un grand-père pasteur, « lui-même frère de 11 pasteurs », une grand-mère issue d'une grande famille bâloise (les Frey-Bernoulli), une enfance marquée par des étés à Neuchâtel, l'école du dimanche, la lecture de la Bible et des grands mythes. Mais aussi à fréquenter l'école de Beauvallon, à Dieulefit, dans la Drôme, fondée par deux femmes :

Marguerite Soubeyran et la Genevoise Catherine Krafft, rejointes par la tante de Coline, Simone Monnier. Des héroïnes engagées : elles protégeront et sauveront des enfants juifs durant la Seconde Guerre mondiale et sont toutes trois nommées au Panthéon au titre de justes parmi les nations. « Ces femmes sortaient de l'institut Jean-Jacques Rousseau, à Genève, elles étaient férues de méthodes d'éducation nouvelles et révolutionnaires : Montessori, Claparède, Rudolf Steiner... » Ancêtre de l'actuelle faculté de psychologie

de l'UNIGE, l'institut Rousseau, marqué par le protestantisme, est au XX^e siècle le lieu où sont théorisées et enseignées les nouvelles méthodes d'éducation.

De cette enfance, Coline Serreau tire ses convictions, ses combats : une place égalitaire faite aux femmes, un lien constant à la nature, des valeurs de résistance, de défense des minorités. Autant de thématiques présentes dans ses créations. Et pas toujours comprises. « Le succès ou l'insuccès m'importent assez peu : je suis dans la recherche de ce qui va toucher les gens et nous permettre de comprendre cette société et nous-mêmes dans cette société », explique la réalisatrice.

Cette éducation ne lui a pas seulement procuré des valeurs, mais aussi forgé un caractère curieux de tout, volontaire et travailleur. En effet, Coline Serreau ne s'est jamais limitée à la caméra. Tout au long de sa carrière, elle a pratiqué toutes les formes d'art : actrice devant la caméra, interprète de théâtre, organiste passionnée de Bach, elle écrit les dialogues et scénarios de ses films, en compose quelques bandes originales, publie des pièces de théâtre devenues des suc-

cès, met en scène des opéras, expose ses peintures et photographies, dirige un chœur et un ensemble vocal...

Aujourd'hui encore, elle crée sans répit, du matin au soir, se formant sur des tutos YouTube, s'avouant volontiers « geek », avec une énergie décuplée comme jamais. Dans un pays « zémmourisé » et divisé, son prochain film, *Tempêtes* (avec Sophie Marceau), s'annonce drôle, touchant, mais « saignant », prévient-elle. « Il met à nu les dysfonctionnements de la société. » **Camille Andres**

« J'aime beaucoup Dieu, mais j'ai du mal avec son personnel au sol »



Bio express

1947 Naissance à Paris, d'un père metteur en scène et d'une mère écrivaine.

1975 *Mais qu'est-ce qu'elles veulent ?*, documentaire sur des femmes de différents milieux, dont une pasteure genevoise.

1985 *Trois hommes et un couffin*, succès public (12 millions d'entrées) inspirant un remake américain.

1996 *La Belle Verte*, échec critique mais fable écologique devenue culte.

2003 Fonde un chœur et un ensemble vocal, l'Ensemble vocal Delta.

2019 Parution de *#colin-serreau*, autobiographie (Actes Sud).

Citation

« Le rire naît du tragique. Je crois à la guérison par le rire »



QUAND LES ÉGLISES SE METTENT AU SUR-MESURE

DOSSIER « Une cloche sonne, sonne. Sa voix, d'écho en écho, dit au monde qui s'étonne : < C'est pour Jean-François Nicot. > » Baptême, mariage, service funèbre : traditionnellement, les grands passages de la vie étaient vécus à l'église et en lien avec la communauté. C'était une évidence quand le chansonnier Jean Villars, dit Gilles, a écrit ses célèbres « Trois cloches ». Mais c'était en 1939 ! Aujourd'hui, les demandes se diversifient et se font de plus en plus personnelles. Les Eglises ont perdu leur monopole de fait, mais proposent une large palette de rites, pas toujours bien compris.

Des rites pour répondre au plus grand nombre

Les Eglises et les ministres doivent répondre aux demandes d'une société qui se diversifie. Entre volonté d'ouverture et souhait de préserver un sens pour la communauté dans son ensemble, les rites évoluent.

ÉVOLUTION Les synodes réformés de Suisse romande, ces parlements ecclésiastiques où sont représentés ministres et laïcs des différents services et paroisses d'une Eglise pour prendre les grandes décisions quant à la vie de l'institution, sont souvent amenés à parler des rites et de leur évolution. Et pas seulement à cause des mariages de couples de même sexe !

Ainsi, en 2015, le synode de l'Eglise réformée du canton de Neuchâtel a autorisé, après un long débat, des laïcs à présider des services funèbres sous certaines conditions. La même année, le Consistoire de l'Eglise protestante de Genève recevait plutôt froidement une demande similaire formulée par une prédicatrice laïque.

Deux ans plus tard, c'est le Synode de l'Eglise réformée du canton du Valais qui serre les boulons face aux baptêmes sur mesure. « Le baptême se vit en principe lors d'un culte de la communauté et les pasteurs ne pourront plus octroyer de dérogation sans en référer au Conseil de paroisse », résumait l'agence de presse Protestinfo dans son compte-rendu des débats.

En novembre passé, une interpellation au Synode de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) a ouvert, en fin de séance, la discussion autour d'un flyer présentant l'offre de l'EERV pour des services funèbres laïcs.

« A aucun moment, notre espérance particulière, qui est celle de l'Évangile, ou l'ancrage dans notre foi ne sont nommés. L'horizon revendiqué n'est que séculier », a critiqué Dominique Kohli, délégué de l'État, en présentant cette interpellation collective. Il est vrai que, lors de la précédente séance, l'assemblée avait modifié le Règlement pour retirer le caractère contraignant de la liste les éléments liturgiques indiqués pour un



service funèbre. Mais il s'agissait alors de laisser une marge de manœuvre aux ministres, à convenir au cas par cas lors des échanges avec les familles. Mais en aucun cas, rappelait le délégué au Synode, il n'avait été question d'en faire une formule en tant que telle.

Le Conseil synodal (exécutif) a précisé que cette offre nouvelle ne visait pas à remplacer les cérémonies traditionnelles, mais à offrir une proposition complémentaire. « On est de toute manière au centre de l'Évangile quand on est dans la consolation », a affirmé le conseiller synodal et pasteur Vincent Guyaz. Une perception des choses qui n'a sans doute pas convaincu sa collègue Florence Clerc Aegerter : « Je peux adapter le message de l'Évangile, c'est une évidence, mais je ne suis pas disposée à le brader. »

Si les adaptations de rituels donnent lieu à des débats passionnés, sur le terrain, les ministres doivent souvent faire

face à des demandes que nul règlement ecclésiastique n'aurait pu prévoir. Que répondre à ces parents qui présentent pour un baptême deux parrains, dont un musulman ? A un souhait de faire intervenir des bols tibétains lors d'un service funèbre ? Le plus souvent, les ministres parviennent à trouver une place pour divers éléments qui tiennent à cœur aux familles.

Une pasteure genevoise relate ainsi qu'elle a dû chercher une liturgie de séparation à la dernière minute, la veuve n'ayant osé en faire la demande que la veille au soir du service funèbre. « Elle est venue poser son alliance sur la table de communion, et son fils aîné l'a rendue à sa belle-famille. Il paraît que c'est fréquent en Afrique subsaharienne : c'est pour permettre à la veuve de refaire sa vie », relate la pasteure qui n'avait jamais entendu parler de cette pratique auparavant.

► **Joël Burri avec Protestinfo**

Des pratiques qui reflètent les dépassements humains

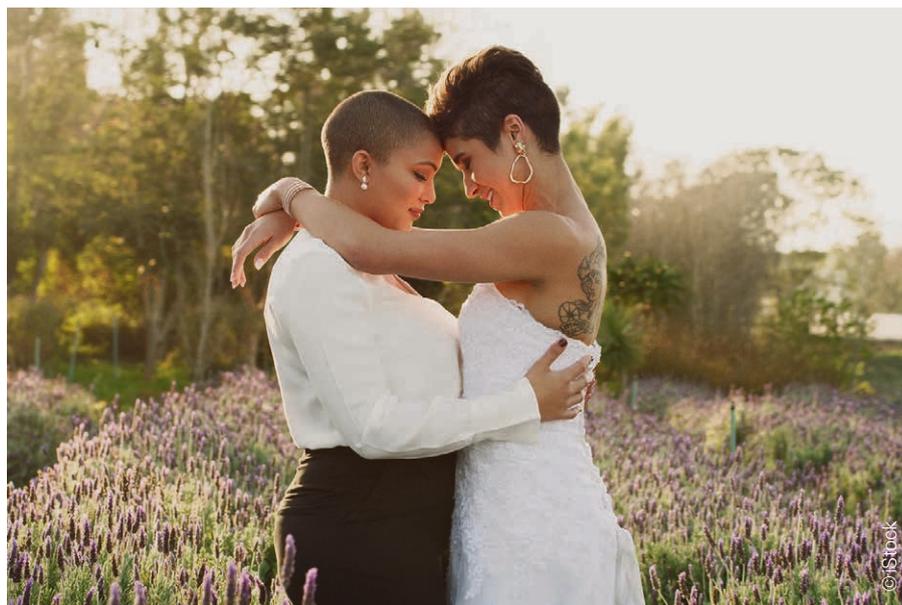
Le rite : un moyen d'agir sur des événements sur lesquels nous n'avons pas de prise. Ses évolutions, y compris religieuses, témoignent de la capacité humaine à faire sens de toutes les expériences de vie.

SENS La bénédiction des animaux ne se pratique dans le culte protestant que dans certaines paroisses, et depuis quelques années seulement. A l'inverse, d'autres pratiques religieuses sont en voie d'extinction. Comment expliquer l'apparition et la disparition de rites, leurs évolutions ? Il n'y a pas de société humaine sans rites. « Les plus anciennes traces d'offrandes aux morts, par exemple, ne peuvent pas s'expliquer par des motivations uniquement utilitaires ou économiques », estime Raphaël Rousseleau, professeur à l'Institut d'histoire et d'anthropologie de l'Université de Lausanne (UNIL). Un rite a toujours pour fonction « d'élargir l'espace opératoire d'action » de l'humain, « là où l'agir ordinaire n'a pas de prise », analyse Silvia Mancini, professeure honoraire de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'UNIL. Humaniser, transformer, contrôler ce qui nous dépasse et les moments de passage qui nous rendent vulnérables (naissance, mariage, décès), et apporter un surcroît de sens : voilà la fonction du rite.

Répondre à des attentes

Et c'est justement lorsqu'une pratique collective « ne fait plus sens » pour un individu ou un groupe qu'elle peut être amenée à disparaître, estime Raphaël Rousseleau. A l'inverse, d'autres font leur apparition. A ce jour : pratiques chamaniques, mariages néo-païens, cérémonies wicca ou inspirées de traditions féministes, intégration d'aspects écologiques... « Cela ne signifie pas que les personnes qui y font appel croient nécessairement à des dieux néo-païens. Ces choix plus personnels répondent simplement mieux à leurs attentes spirituelles », selon Raphaël Rousseleau.

Par rapport à la tradition catholique, dans le protestantisme, « le rituel a



une portée plutôt symbolique », estime Jean-Christophe Emery, directeur de l'Institut Cèdres Formation. Cette plasticité, issue d'une « souplesse théologique » protestante, amène une certaine liberté du côté réformé pour adapter les traditions. Une souplesse qui ouvre la voie à des innovations : le groupe « Des étoiles dans le cœur », au sein de l'Eglise protestante vaudoise, a ainsi lancé un tissage collectif de couvertures pour accompagner les couples affrontant un deuil périnatal.

Surinvestissement de l'individuel

Mais cette souplesse se heurte à un écueil de taille : un certain « conservatisme sociologique », analyse Jean-Christophe Emery. Ce qui explique que des rituels innovants ne sont pas forcément adoptés largement, mais plutôt dans des contextes spécifiques. Enfin, ces adaptations sur mesure posent la question du collectif. Un rite « remplit toujours des besoins psychologiques individuels »,

remarque Silvia Mancini. Mais il marque aussi l'appartenance à une communauté. Et cette dimension collective s'érode, évidemment, face à une société de plus en plus individualiste. Reste que pratiquer le rite ne peut se faire seul et « suppose déjà de faire appel à un tiers, donc au collectif », souligne Jean-Christophe Emery.

Enfin, si cette dimension est négligée par certains groupes, elle reste très significative pour d'autres. Chercheuse en études du genre et sociologie à l'UNIL, Marta Roca Escoda observe ainsi combien le mariage des couples de même sexe est investi par ces derniers, notamment en Espagne, où les cérémonies sont rendues fortement visibles... « Le mariage et ses codes sont repris parce qu'ils marquent une reconnaissance, pour une population qui n'y a pas eu accès jusque-là. A travers le rite, ils se fondent ainsi dans la « normalité ». Tout en revendiquant leur différence. »

► **Camille Andres**

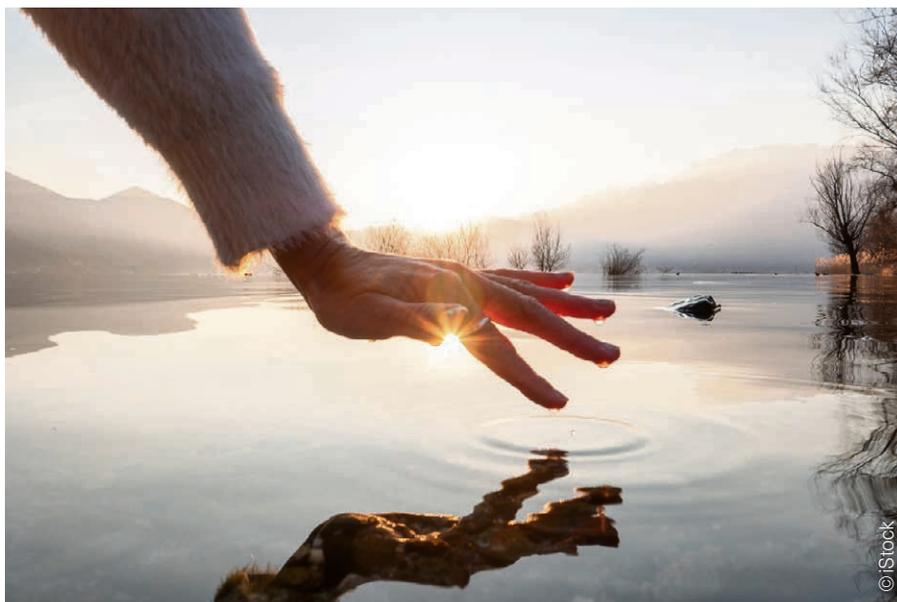
Les Eglises soucieuses d'un renouveau

Mieux communiquer, réactualiser, voire adapter ce qui se fait en matière de rituels : un point important pour les Eglises réformées de Suisse. Ce dossier devrait figurer parmi les préoccupations premières dans les années à venir.

ÉVOLUTION Abordées lors de la dernière séance de la commission de liturgie de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), les questions soulevées par notre dossier rencontrent un écho dans toutes les Eglises cantonales. Les avancées dans le domaine semblent toutefois plus faciles du côté germanophone : « La légende veut que les Eglises romandes aient une liturgie plus structurée que leurs sœurs alémaniques, ce qui maintiendrait un plus grand attachement à la tradition liturgique », observe Nadine Manson, chargée des questions liturgiques à l'EERS. Pour cette pasteure et docteure en théologie, la taille de l'Eglise joue également un rôle : « Plus l'Eglise cantonale sera structurée au niveau liturgique, plus l'exercice de la liturgie sera circonscrit dans des directives claires et consultables par tous. De sorte que toute innovation liturgique doit nécessairement résulter d'un long travail de réflexion et de discussion ». La chargée des questions liturgiques note une tension entre tradition et innovation qui découle directement du système presbytéro-synodal, où paroisses et Eglise cantonale n'ont souvent pas les mêmes visions. Dans ce contexte, l'Eglise protestante de Genève fait toutefois figure d'exception : « L'EPG n'a pas le même fonctionnement que d'autres Eglises. Elle ne doit pas se référer à des directives coercitives en matière de liturgie. La marge d'exercice de la liturgie est dès lors plus grande », ajoute-t-elle (voir article page 16).

Renouer le contact

Pour Katrin Kusmierz, responsable scientifique du centre de compétence liturgie de la Faculté de théologie de l'Université de Berne et également membre de la commission liturgie de l'EERS, un travail important est à faire en matière



de communication. « L'année dernière, nous avons eu un congrès concernant les habitudes en matière d'enterrements, qui sont en pleine évolution. Parmi les nombreux points abordés figurait le fait que les personnes distancées de l'Eglise ne savent plus à qui s'adresser lorsque survient un décès et ne connaissent pas ce que proposent les Eglises. De plus, d'autres acteurs sont présents dans le domaine et proposent leurs services. » Pour elle, il serait important de rendre plus visibles les rituels proposés par les Eglises dans les différentes cérémonies de base que sont les baptêmes, les mariages et les services funèbres. Elle souligne notamment le cas de l'Eglise d'Argovie, qui propose sans complexe d'autres offres de prestations (voir article page 17).

Initiatives hors cadre

Katrin Kusmierz tient également à parler d'initiatives qui sortent du cadre strict de l'Eglise, en gardant toutefois

un lien étroit avec la spiritualité réformée : « Sur Berne, trois jeunes théologues proposent des cérémonies de mariage plus ouvertes qui se basent sur une tradition chrétienne. » Sous le nom de *Feier & Flamme* (Fête et flamme), ces trois jeunes femmes répondent à un besoin des jeunes couples qui ne se reconnaissent parfois plus dans un contexte purement Eglise, mais cherchent tout de même à garder une certaine tradition qui fasse sens.

Dans la région de Hambourg, l'Eglise allemande joue les pionnières dans le domaine avec le projet *Kirche im Dialog* (Eglise en dialogue), qui a pour devise de rechercher, d'inspirer et de faire. Portée par la pasteure Emilia Handke, cette plate-forme propose des projets innovants tels que les concepts d'Eglise pop-up, d'Eglise d'appartement ou encore l'agence de rituel, qui réfléchit également aux enjeux liés aux rituels de demain et à leur accessibilité. ■ **Nicolas Meyer**

Des rituels déjà très adaptables

En Suisse romande, les ministres réformés bénéficient d'une certaine liberté pour répondre à chaque situation. Tour des réflexions dans le domaine avec le directeur de l'Office protestant de la formation.

TRANSPOSITION Bien que les rituels nécessitent un certain cadre, celui-ci peut fluctuer en fonction des besoins des personnes concernées. Cette faculté d'adaptation dénote une volonté d'écoute pour accompagner chacune et chacun dans les moments charnières de la vie, qu'ils soient joyeux ou plus tristes. « Aujourd'hui, la norme est de co-construire le rituel avec les personnes qui le demandent. Les pasteurs et pasteurs peuvent adapter le rituel en fonction des situations », précise Didier Halter.

Repères salvateurs

Pour le directeur de l'Office protestant de la formation (OPF), il est toutefois important d'avoir certains repères afin de ne pas se perdre : « Dans la formation, notamment dans le domaine des services funèbres, nous parlons souvent d'un curseur qui peut être déplacé selon deux axes. Un équilibre est à trouver entre le rôle social et religieux, d'une part, et entre la dimension de soutien

et l'annonce de l'Évangile, d'autre part. Cela laisse déjà une grande marge de manœuvre », résume-t-il. Dans le cadre de leurs formations, les futurs ministres sont initiés aux bases des différentes cérémonies : « Un rituel, cela ne s'invente pas. Inventer quelque chose de nouveau serait totalement contre-productif. Rien n'empêche, par la suite, de le transposer de manière créative. On ne peut innover que lorsque l'on connaît la manière classique », ajoute-t-il. Il note cependant que les rituels centrés sur la prédication de la parole ont atteint leur limite et ne répondent plus, sauf exceptions, aux attentes des personnes qui les sollicitent.

Gestes symboliques

Parmi les éléments fondamentaux qui méritent réflexion figure celui de trouver un geste qui accompagne le rituel : « Pour un service funèbre, il est important de poser un geste qui symbolise l'au revoir. Celui-ci est à définir avec les familles. On peut par exemple laisser des enfants déposer un dessin sur le cercueil ou, si l'on voulait encore dire quelque chose au défunt, déposer des lettres, qui seront brûlées par la suite, avec une bougie à proximité », précise Didier Halter. Ces gestes symboliques s'appliquent bien sûr également aux autres rituels tels que les baptêmes et les mariages. Pour exemple, alors pasteur en Valais, il lui est arrivé de baptiser un enfant avec l'eau provenant de la source proche du chalet de personnes qui avaient une grande importance pour la famille.

Afin de stimuler leur créativité, les futurs ministres bénéficient d'une formation avec un pasteur camerounais de l'Église presbytérienne : « C'est une ma-

nière de les ouvrir à d'autres façons de percevoir un geste rituel, qui est certes religieux, mais joue également un rôle social très important dans la culture africaine », ajoute-t-il.

Cas d'école

Aujourd'hui, des demandes inhabituelles sont parfois faites : « Cela peut aller de la bénédiction d'une maison que ses habitants pensent hantée à un mariage de personnes de confessions différentes, en passant par l'inauguration d'une nouvelle cave à vin ou encore un deuil impossible à surmonter », énumère Didier Halter. Afin de pouvoir répondre positivement à de telles demandes, le pasteur se base sur deux convictions théologiques, sans pour autant préjuger du résultat : le rite est un service que l'Église offre au nom de l'Évangile et la célébration est un langage dans lequel l'Évangile se donne à accueillir, indépendamment de sa forme. Dans la démarche, la rencontre personnelle ainsi que l'écoute des besoins et la construction commune sont des plus importantes. Le fait que la per-

sonne s'adresse à une ou un ministre, en lui reconnaissant l'autorité de célébrant, lui permet de proposer une lecture évangélique de la situation. « L'essentiel pour moi est de toujours afficher clairement qui nous sommes.

Contrairement à d'autres célébrants laïques, qui proposent souvent une version édulcorée d'un rituel, nous pouvons proposer un regard particulier sur des situations, parfois difficiles, qui prend en considération la dimension tragique de la vie. Cela permet de répondre au mieux aux besoins des demandeurs et des personnes présentes », conclut-il.

► Nicolas Meyer

« Un rituel, cela ne s'invente pas »



Quand la cérémonie se construit ensemble

Dépassés, les mariages, enterrements ou baptêmes à l'église ? A Genève, deux pasteures actualisent ces traditions. Avec une conviction : il faut construire chaque cérémonie avec les personnes concernées, en incluant leur langage.



Carolina Costa,
pasteure EPG



Vanessa Trüb,
pasteure EPG

INTÉGRER Quand Carolina Costa, pasteure et cofondatrice du Lab, l'espace pour jeunes adultes de l'Eglise protestante de Genève (EPG), réalise un baptême, elle cherche toujours à savoir si l'enfant baptisé a une fratrie. Si oui, elle veille à inclure celle-ci dans la cérémonie. « L'arrivée d'un enfant dans une famille peut chambouler, je l'ai vu avec mon aînée, lors du baptême de sa petite sœur. Dans le grand rituel du baptême, il se passe plein de choses qu'il est important d'intégrer. » Or, dans le rituel historique du baptême, cette dimension n'existait pas. Comment faire ? La pasteure évoque une idée : l'utilisation d'un fil de laine s'élargissant comme la famille et rendant ainsi visible la manière dont l'amour se multiplie sans se diviser.

Retrouver le sens

Carolina Costa a d'ailleurs édité un livre-jeu sur le sujet (*Baptême, plongez dans l'aventure*, Editions Atalahalta, 2019). Pour retrouver, faire émerger et partager un sens renouvelé de ce moment – célébrer le miracle de la vie, signifier que l'enfant entre dans la communauté des croyant-e-s, devient l'égal de ses parents devant Dieu –, elle regorge de créativité, et stimule évidemment celle des familles concernées. Les ressources ? Elles lui viennent de partout. « Je m'inspire d'autres environnements spirituels et rituels, car cela permet de redécouvrir ce qui est essentiel dans notre tradition, tout en innovant. J'ai puisé

dans la liturgie catholique, où le baptême est une célébration vraiment à part, avec différents temps forts. Depuis que je me suis autorisé cette liberté, j'ai plus de demandes pour ces rituels, qui sont investis et préparés par les familles, au même titre qu'un mariage ! »

S'autoriser une liberté... mais dans quelle limite ? Carolina Costa n'hésite pas à « bousculer », comme lorsqu'elle baptise au nom d'une trinité féministe, « Dieu Père/Mère du tout Amour, Fils, Fille du tout Amour, Souffle sacré Esprit saint ». Un choix théologique toujours discuté au préalable avec les familles, qui viennent souvent « pour cela aussi ».

Démarche personnelle

Discuter avec les familles, mais aussi en Eglise, c'est la manière dont procède Vanessa Trüb, pasteure dans la région Arve et Lac (EPG), qui a participé à plusieurs commissions de réflexion autour de l'accompagnement spirituel, notamment à la suite d'un deuil. Ici aussi, l'enjeu consiste à trouver des gestes et un langage correspondant au vécu des gens, à adapter les rites sans perdre l'identité protestante

qui est « de témoigner d'une espérance de vie offerte à tous, d'une vie que Dieu a donnée ».

Un projet pilote est ainsi né dans sa paroisse de Meinier-Gy-Jussy, consistant à mettre en terre les cendres de la personne défunte au creux des racines d'un arbre, dans le jardin paroissial. Et à faire mémoire « de tous les éclats de lumière que cette personne a laissés » par un arbre stylisé, présent dans l'église. « Cette idée est née de la volonté des personnes de vivre autrement le départ d'un être cher. De répondre à leur souci d'écologie et d'écospiritualité aussi », explique Vanessa Trüb. Pour autant, chaque cérémonie reste construite avec la famille concernée. « On déploie ensemble le sens du rite avec les participants. Quand certains termes comme « réincarnation » ou « résurrection » prêtent à confusion, on prend du temps pour construire une compréhension, des gestes permettant aux personnes de s'approprier cette expression. » Ce qui demande à la pasteure « une grande disponibilité intérieure », mais aussi d'accepter le risque « d'être déplacée ».

▲ **Camille Andres**



Oser une offre d'Eglise orientée vers sa clientèle

En Argovie, le client est roi. C'est en s'inspirant des pratiques de l'économie que l'Eglise réformée cantonale s'apprête à rappeler qu'en matière de rite elle est ouverte et compétente.

COMMUNICATION « Le marché est là, mais il échappe de plus en plus souvent aux offres ecclésiastiques », résume Frank Worbs, pasteur et responsable de la communication de l'Eglise réformée du canton d'Argovie. « Que ce soit pour un mariage ou pour le baptême d'un enfant, les jeunes couples ne savent pas toujours à qui s'adresser. Ils recherchent sur Google : souvent ils n'obtiennent pas une réponse satisfaisante et ne vont pas toujours être bien accueillis ou redirigés vers les bonnes instances », constate le ministre.

En effet, les institutions sont de moins en moins connues et les personnes désireuses de participer à un rite ne savent souvent même pas à quelle paroisse leur lieu de résidence est rattaché. Pour mettre fin à cette invisibilité dans le monde contemporain, la petite Eglise cantonale s'apprête à compléter son offre de prestations avec une offre directement inspirée par le marché : elle lance, courant février, le site web leben-feiern.ch (Vivre et célébrer). En parallèle, plusieurs opérations marketing seront menées : par exemple, une brochure sur le baptême devrait figurer dans les valises de naissances, ces boîtes remplies d'échantillons de divers produits pour nourrissons que les jeunes parents se voient remettre dans de nombreux hôpitaux après une naissance.

Les outils du marché

[Leben-feiern.ch](http://leben-feiern.ch) ne se veut pas simplement un site de plus. Le projet entend repenser l'offre du point de vue du « client », le mot a été lâché lors de la présentation du projet devant les responsables communication des différentes Eglises réformées de Suisse à la fin de l'année passée. L'idée est de ne pas coller au traditionnel « adressez-vous à votre paroisse ». L'existence des com-



© iStock

munautés locales sera bien entendu évoquée, mais les personnes en demande de rite pourront également choisir un ou une prestataire parmi les ministres ayant accepté de participer au projet, et qui disposeront d'une page personnelle avec une vidéo de présentation. Un service d'information centralisé complètera cette publication afin de garantir la meilleure expérience-client possible. La facturation des actes sera également centralisée, les prestations étant gratuites pour les membres de l'Eglise argovienne. Dans un premier temps, une vingtaine de ministres expérimentera cette nouvelle façon d'entrer en contact avec la population.

Diversité des actes

L'offre en elle-même se veut ouverte. Quatre catégories seront proposées sur le site : célébration avec les enfants, pour les couples, à l'occasion de transitions ou lors de départs. L'idée est de répondre

également aux demandes nouvelles, telles qu'accompagner un départ à la retraite, la perte d'un animal ou un divorce. « Toutes ces situations peuvent donner lieu à des bénédictions. Ce sont des moments où les personnes peuvent être remises entre les mains d'une force supérieure, mais la formulation est libre », précise Frank Worb, qui complète : « Le célébrant ou la célébrante doit toutefois être en harmonie avec la demande. Et cette dernière ne doit pas être en contradiction avec la vision chrétienne du monde. »

Objectif de cette nouvelle offre ? Revaloriser l'expérience ecclésiale en matière de rituels et l'excellente formation des ministres du culte, plutôt que de laisser le champ libre à toute sorte d'offres plus ou moins sérieuses. Les relations privilégiées avec des pasteurs peuvent aussi permettre de renouer une relation avec les Eglises. Des objectifs ambitieux qui seront évalués après une période de test de deux ans. ■ Joël Burri

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Authadeïa, l'impatiente qui réfléchit

CONTE Il y a bien longtemps, au temps des mythes et des légendes, vivait dans une petite ville, en bordure d'une immense forêt, une jeune fille prénommée Authadeïa.

Sans cesse, elle donnait son avis sur tout, et bien qu'adolescente, elle voulait vivre une vie d'adulte.

Un jour qu'elle était au marché avec ses frères, elle entendit le récit d'un voyageur apeuré, qui décrivait une créature étrange et effrayante qui se serait installée dans la forêt toute proche. Quelques jours plus tard, on retrouva des carcasses de brebis et de vaches, ce qui confirma le récit du voyageur.

Aussitôt les chefs de la ville interdirent aux femmes et aux enfants de sortir, des milices furent formées pour partir à la recherche de cette bête.

Et qui retrouva-t-on à fureter dans toute la cité pour s'informer de ces expéditions ? L'impertinente Authadeïa bien entendu.

De la première expédition de soldats envoyés contre la bête, nul ne revint. On dépêcha une seconde escouade, puis une troisième. Un seul de ceux-ci put revenir et ce qu'il décrivit glaça le sang des citadins.

La bête ressemblait à un grand serpent à quatre pattes, muni d'un bec et de cornes sur la tête, son haleine desséchait les végétaux, empoisonnait les eaux, et son regard pétrifiait toute créature vivante.

Ils furent nombreux à le prendre pour un fou, jusqu'à ce qu'il sorte d'un grand sac un lapin gris et froid comme la pierre... Un basilic, c'était un basilic qui menaçait la région, un des nombreux rejetons de la tristement célèbre gorgone Méduse...

Cette fois-ci, plus aucun soldat ne voulut se risquer à traverser la forêt. Notre jeune héroïne, fidèle à son caractère, s'exclama que, si le héros Persée avait pu

vaincre Méduse, une fille pourrait bien en faire autant en supprimant le basilic, qui finalement ne devait être qu'un petit serpent au venin dangereux...

Les habitants de la cité ne savaient que dire. Certains se moquèrent, d'autres restaient silencieux et s'interrogeaient. Nul soldat pour sauver la ville, et quelqu'un de téméraire se proposait de régler la situation...

Authadeïa se mit donc en route, elle prit soin de prendre avec elle des vivres et de l'eau, un glaive, de quoi se bander les yeux et le visage afin d'échapper au regard et à l'haleine meurtriers de la créature.

Au bord d'un sentier, elle rencontra une vieille femme voûtée qui lui demanda où elle allait. La jeune fille lui expliqua toute la situation. Cette étrange vieille femme lui fit alors cadeau d'une pile d'assiettes de métal : ce n'était ni de l'or, ni de l'argent, mais elles étaient polies comme un miroir. Elle lui donna également une huile à l'odeur forte et désagréable.

Notre héroïne se serait bien passée de tels cadeaux. Elle n'était pas là pour s'encombrer de vaisselle et de parfums. Mais la vieille insista et lui prodigua ce conseil : « Ce qui réfléchit aveugle, et ce qui empeste dissimule... »

Authadeïa, pour une fois, fit taire son impatience et comprit bien des choses en observant les dons de cette étrange vieille femme.

Arrivée en vue de la créature, elle s'enduisit les lèvres et le nez de l'huile, ce qui la protégea de l'haleine fétide du basilic. Elle dispersa autour de lui les assiettes, qui éveillèrent sa curiosité. Son regard pétrifiant se fixa sur ces nombreux miroirs. La bête devint immobile, puis grise comme la pierre.

Authadeïa, l'impertinente, avait vaincu la bête. La cité était libérée. A l'instar de Persée, la jeune fille fut fêtée et on l'appela désormais Eulaba, « celle qui réfléchit ».

Certains actes que l'on pense symboliques s'avèrent en fait être redoutablement efficaces. **► Rodolphe Nozière**



Les consistoires, tribunaux protestants méconnus

Durant deux siècles, les consistoires protestants de Suisse romande ont contribué à façonner nos sociétés. Un inventaire inédit des registres de ces tribunaux ecclésiastiques permet de mieux cerner leur rôle.

C'est un trésor que Christian Grosse, professeur ordinaire d'histoire et d'anthropologie des christianismes modernes à l'Université de Lausanne, a mis à jour avec son équipe : près 700 registres des consistoires réformés de Suisse romande. Ces tribunaux religieux sont chargés entre le XVI^e et le XVIII^e siècle de la surveillance et de la correction des croyances et des comportements. Si les registres du Consistoire de Genève du temps de Calvin sont depuis longtemps étudiés, édités et traduits, une grande partie, notamment les registres vaudois, n'avaient jamais été recensés. Le travail des chercheurs ouvre la voie à des recherches futures.

En quoi consistait le rôle d'un consistoire ?

CHRISTIAN GROSSE Un tribunal, dont la composition pouvait varier selon les régimes (rôle plus important des pasteurs à Genève, des magistrats à Berne). Les pasteurs y siègent avec des assesseurs laïcs qu'on appelle « anciens ». Cas unique, découvert par notre inventaire : à Echallens, bailliage commun à Berne et Fribourg, le curé siégeait aussi au consistoire. Cela fait partie de ces modalités d'accommodement propres aux lieux de coexistence confessionnelle. Cette justice mixte à prédominance religieuse doit au départ s'assurer que les populations soumises au nouveau régime réformé adhèrent au dogme protestant.

On pense directement à l'inquisition catholique...

Effectivement, mais les consistoires réformés n'ont jamais torturé ni prononcé de peines capitales ! Ils ont pu instruire des affaires de sorcellerie, mais la condamnation des sorcières s'est faite par un tribunal pénal.

Quelle est la contribution des consistoires à la justice civile ?

Les consistoires sont absolument centraux pour tout ce qui concerne les conduites religieuses et sexuelles : ce sont les instances de répression principales, mais aussi de correction. Car un tiers de leur activité s'apparente à de la pacification sociale : c'est de la médiation. Ils convoquent (et on peut dénoncer auprès d'eux) les couples ou voisins en conflit, ou encore des maris ivrognes, par exemple. Leur justice est souvent sollicitée par les femmes, d'ailleurs. Gratuite ou peu coûteuse, elle est basée sur le droit coutumier, et peut faire appel à des procédures de conciliation, avec arbitres et surarbitres.

Quelle est leur base théologique ?

L'idée, c'est qu'une communauté religieuse ne peut se présenter à la communion qu'en tant que communauté unie, sur le plan de la foi et sans tensions internes. Parmi les sanctions, il y a les exhortations et remontrances, mais surtout la suspension de la cène, qui entraîne un ostracisme très fort et implique parfois de faire acte de repentance publique (pendant un culte). Enfin, l'exclusion de l'Eglise (excommunication) pouvait se pratiquer, mais ce sont des cas rares, souvent des aveux d'échecs (lorsqu'une protestante épousait un catholique par exemple).

Quel héritage ont laissé ces consistoires ?

Ils ont disparu ou se sont transformés progressivement avec la fin de l'Ancien Régime. Mais leur travail a produit une homogénéisation, une collaboration étroite des institutions de l'Etat et de l'Eglise pour produire un contrôle étroit

sur les populations et les territoires, qui soumet fidèles et citoyens. Une uniformisation idéologique, en résumé !

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche

Les Registres des consistoires des Eglises réformées de Suisse romande (XVI^e-XVIII^e siècles). Un inventaire, Genève, Droz, 2021, 376 p.

En open access sous : www.re.fo/cgrosse



© UNIL

© CG

T'es bête ou

Le 13 février, nous sommes invités à nous prononcer sur une initiative populaire visant à interdire l'expérimentation animale et humaine. L'occasion de se pencher sur le lien entre humains et animaux.

RELATION Nous assistons depuis quelques années à une recrudescence de discours dénonçant les monothéismes. Par leurs récits sur la création du monde, ils institueraient la supériorité de l'être humain sur les animaux. Et justifieraient, de fait, la domination du premier sur les seconds.

La maltraitance animale, engendrée notamment par l'industrialisation massive de l'élevage, est un fait et un scandale. Avec l'hyper-consommation de nos sociétés, certaines traditions religieuses portent sans doute une responsabilité intellectuelle et morale dans le « spécisme » qui justifie, pour certains, ces dérives.

Une autre lecture des textes fondateurs est pourtant possible.

Le récit de la Création dans le livre de la Genèse laisse paraître que les animaux puis l'homme sont créés le même jour. Ils ont donc un « vivre-ensemble » à développer dans un espace commun qui leur a préexisté. Ce n'est qu'ensuite que Dieu donne un pouvoir

particulier à l'homme. Le verbe utilisé ne légitime cependant pas la prédation. Il encourage un soin apporté à l'autre. De ce récit, il ressort encore que, dans le jardin originel, l'animal n'est pas un objet de consommation.

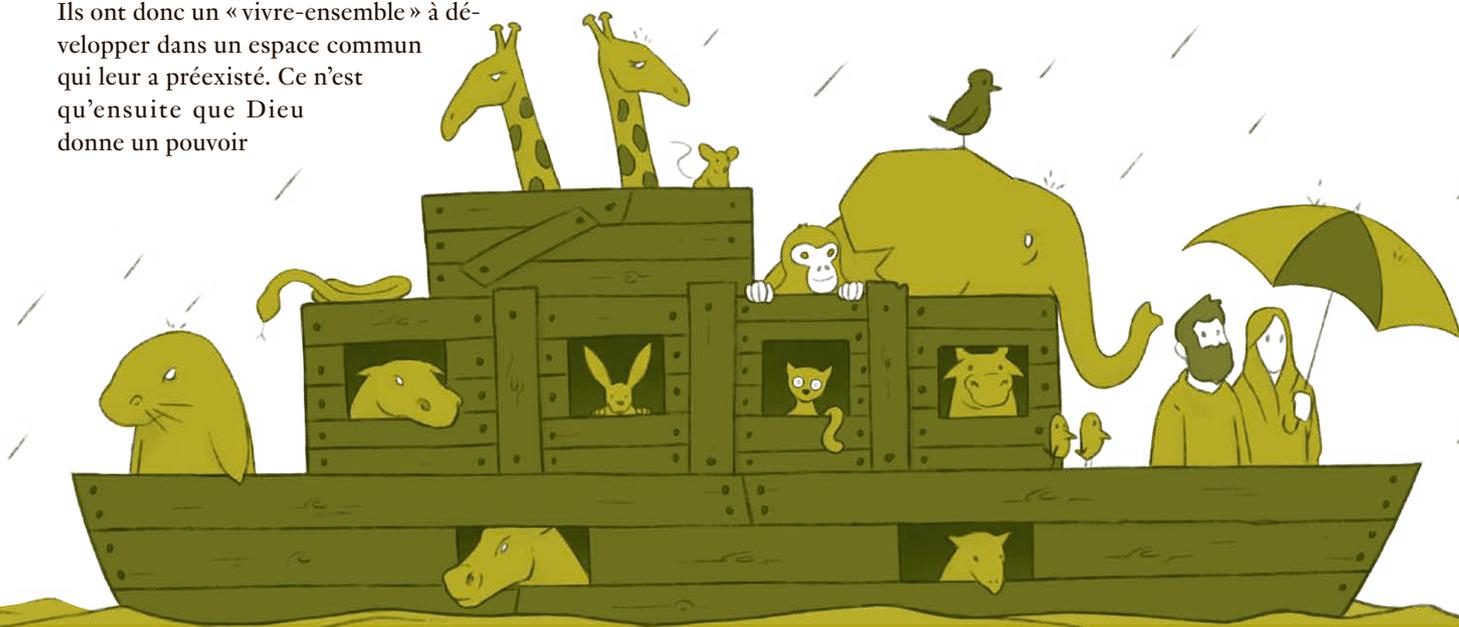
De tout temps, l'humain a tendance à vouloir plus que ce qui lui est offert. L'épisode du déluge nous le rappelle. Au sortir de l'arche, Dieu autorise Noé à se nourrir des animaux. Mais il martèle que son alliance vaut pour toutes les créatures vivantes. Relisez Genèse 9, c'est patent.

Je salue encore le Qohélet et son interrogation fondamentale : « En effet, le sort final de l'être humain est le même que celui de la bête. Un souffle de vie identique anime les humains et les bêtes, les uns comme les autres doivent mourir. L'être humain ne bénéficie d'aucun avantage sur la bête puisque, finalement,

tout part en fumée... Qui peut affirmer que le souffle de vie propre aux humains s'élève vers le haut tandis que celui des bêtes descend vers la terre ? »

Quelle modernité pour un texte si ancien ! On peut aller plus loin, et je me risque à affirmer que l'enjeu, aujourd'hui, consiste à sortir de la classification des espèces. Nous avons à penser « le vivant » comme un tout. Et l'interdépendance fondamentale qui nous lie : nous humains ; eux animaux ; elle, la terre qui nous accueille. Ce n'est qu'au prix d'une réflexion exigeante et d'engagements concrets que nous parviendrons à viser un équilibre global. **► Line Dépraz**

► Retrouvez cette réflexion sous www.reformes.ch/reflexions



quoi ?

Par mon père, je suis originaire de Ballaigues dans le canton de Vaud. Ses habitants sont traditionnellement appelés « Les ânes ». D'où cette prière dont l'origine m'est inconnue.

PRIÈRE DES ÂNES

Seigneur, donne-nous de garder
les pieds sur terre...
Et les oreilles dressées vers le ciel
pour ne rien perdre de ta parole.

Donne-nous un dos courageux pour supporter
les hommes les plus insupportables.

Donne-nous d'avancer droits,
en méprisant les caresses flatteuses
autant que les coups de bâton.

Donne-nous d'être sourds aux injures
et à l'ingratitude. C'est la seule surdité
que nous ambitionnons.

Donne-nous de ne jamais désespérer
de ta miséricorde si gratuite pour ces ânes
si disgracieux que nous sommes, toi qui as fui
en Égypte et as fait ton entrée prophétique
à Jérusalem sur le dos d'un des nôtres.

La vie de JC : un Jésus « Couleur 3 »

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un texte du pasteur Blaise Menu.

HUMOUR « [...] Même si elle est sensible à certains détails et a soigné décors et mise en scène dans les contraintes d'un tournage en pleine pandémie, la série de Zep et Gary Grenier n'a pas vocation historique ; par anachronisme volontaire, elle déplace largement les dialogues dans notre réalité et sensibilité, non sans provocation évidemment. Encore faut-il réagir à son endroit au bon niveau, et ne pas ignorer le hiatus culturel de ses choix de langage par rapport à nos (sages) habitudes ecclésiastiques. Redécouvrir la place du rire et l'humour dans les Évangiles n'est pas le moindre bénéfice de la diffusion de *La vie de JC*. Un rire certes franc et direct, pas (forcément) une intellectualisation théologique de l'humour. Jésus avait manifestement un sens de l'humour bien développé, volontiers corrosif, mais son statut de Seigneur et Sauveur a dû jouer en défaveur de la préservation du rire dont il a essayé d'accompagner sa prédication et ses controverses, voire sa réappropriation de l'image et de la proximité souriante et aimante de Dieu. Il faut donc lire l'humour de Jésus malgré les Évangiles, mais eu cœur de ceux-ci. Et cela, la Bible ne l'interdit certainement pas ! Ce à quoi la Bible est profondément allergique, c'est l'idolâtrie, c'est-à-dire de rendre absolues des choses qui ne sont que passagères : parfois futiles, parfois précieuses, toujours provisoires. [...] » ▲

➤ **Texte complet**
sur reformes.ch/blogs

L'auteure de cette page

Line Dépraz a été consacrée pasteure dans l'EERV en 1994. Après quinze ans de travail en paroisse, elle a effectué deux mandats comme conseillère synodale. Elle est aujourd'hui pasteure à la cathédrale de Lausanne dans un ministère qui articule la spiritualité aux questions de société.

La preuve par l'acte

TÉMOIGNAGE En 2017, Mimmo Lucano reçoit le prix de la Paix de Dresde pour son humanité et son courage dans l'accueil de migrants. Le 30 septembre 2021, il est condamné à treize ans et demi de prison – deux fois la peine requise par le procureur – pour aide à l'immigration clandestine et abus de pouvoir. Effacées, les années où Riace, village de Calabre moribond, revêcut en accueillant des requérants d'asile.

Après l'échouage d'un bateau de réfugiés kurdes, Mimmo Lucano persuada ses concitoyens de les garder, obtenant le droit de les installer dans les maisons abandonnées par les nombreux émigrés. Des activités communautaires, une demi-douzaine d'ateliers d'artisans, le ramassage des ordures avec des ânes... Chaque nouveau venu privé ailleurs de sa dignité peut s'intégrer : « Son salut est aussi le nôtre : en offrant une opportunité à ceux que nous hébergions, nous avons donné un nouveau souffle à notre village. » Pendant quelques années (des films en témoignent*), jusqu'à ce que politique et mafia reprennent la main pour l'éviction du maire.

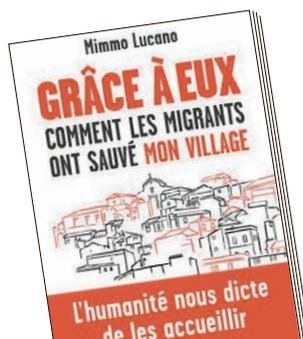
Avec simplicité et franchise, Mimmo Lucano raconte son parcours d'homme de gauche si souvent au front en compagnie d'hommes d'Eglise, « mes références ; je crois qu'il y a convergence entre le message évangélique et l'idéal social de la gauche ». Ses réflexions, ses doutes, ses expériences, mais surtout la joie de la rencontre et du partage habitent ce livre dénué d'amertume, sinon d'indignation. Une lecture stimulante et encourageante malgré l'échec actuel.

▲ Jacques Poget

Mimmo Lucano, *Grâce à eux. Comment les migrants ont sauvé mon village*, Buchet-Chastel, 2021, 186 p.

* *Un paese di Calabria*, film de Shu Aiello et Catherine Catella. *Il Volo*, film de Wim Wenders.

Pétition en ligne : www.re.fo/lucano



Les protestants célèbrent

CULTE C'est la « devise réformée » : *Ecclesia semper reformanda*. L'Eglise doit toujours se réformer. Et qu'en est-il du culte ? Comment inscrire la célébration « réformée » dans le présent, sans trahir la tradition qui la fonde ? Les multiples auteurs ici rassemblés renouvellent la réflexion sur le culte et les différents éléments liturgiques qui le composent, en les fondant théologiquement. Ainsi peut s'amorcer un dialogue dynamique entre les formes reçues et le contexte de chaque communauté, ce à quoi s'emploie la seconde partie du volume. Car une parole est toujours située. Surtout s'il s'agit de celle, vivante, contenue dans les Ecritures proclamées et prêchées, dont la lettre et l'esprit inspirent le culte tout entier. Une mise au point salutaire au moment de la si massive désaffection des assemblées dominicales. ▲ M. W.

Christophe Chalamet et François Dermange (dir.), *Le Culte protestant. Une approche théologique*, Labor et Fides, 2021, 240 p.

Le genre sans troubles

ESSAI Le pronom « iel » et l'écriture inclusive vous hérissent ? Vous avez une amie qui a changé de sexe et craignez de la froisser ? Vous trouvez que les revendications des minorités sexuelles vont trop loin ? Les mots « gaydar », « safe space » ou « gender fluid » ne vous sont pas familiers ? Cette explication de texte drôle et bien informée permet d'y voir plus clair. ▲ C. A.

Aline Laurent-Mayard et Marie Zafimehy, *Le genre expliqué à celles et ceux qui sont perdu·e·s*, Buchet Chastel, 2021, 288 p.

Road trip en Al-Andalus

BD Cordoue, X^e siècle. La plus grande bibliothèque d'Occident est en péril : un nouveau calife autoritaire décide de brûler les ouvrages contrevenant aux dogmes religieux. Mais Tariq et Lubna, deux copistes, volent les ouvrages les plus précieux pour les mettre à l'abri. Recherchés par toutes les armées, ils fuient. Avec un inconvénient : ils ont misé, pour porter leur trésor, sur une mule affreusement revêche. Une pépite d'humour, de savoir, et de beauté. Le cadrage historique de Pascal Buresi satisfiera les plus exigeant·e·s. ▲ C. A.

Wilfried Lupano et Léonard Chemineau, *La Bibliomule de Cordoue*, Dargaud, 2021, 262 p.

ÉCO-THÉOLOGIE Central pour écouter et comprendre les différentes pensées qui nourrissent les théologies vertes aujourd'hui : différentes traditions chrétiennes, générations et sensibilités.

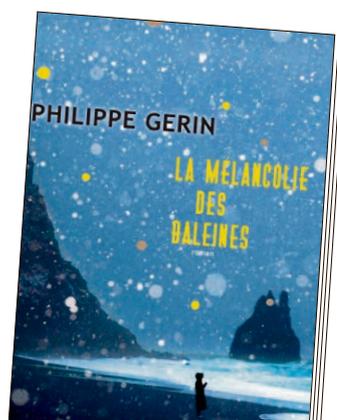
▲ C. A.

Christophe Monnot et Frédéric Rognon (dir.), *La Nouvelle Théologie verte*, Labor et Fides, 2021, 236p.

Solitudes restaurées

ERREMENTS Paysages de lave traversés de routes défoncées donnant sur l'infini des océans rugissants... Si vous aimez la mélancolie et l'inventivité des romans islandais, ce livre est pour vous ! Philippe Gerin, pourtant français, vous transplante sur l'île. Il dépeint le croisement de solitudes coincidentes, rachetées par l'improbable entrelacement d'événements rythmés par les oracles d'un enfant-cosmonaute... Un récit envoûtant, à la lenteur hypnotique, traversé par un leitmotiv : « Tout va bien se passer. » ▲ M. W.

Philippe Gerin, *La Mélancolie des baleines*, Gaïa, 2021, 288 p.



Corps en débat

Une exposition au Musée d'art et d'histoire de Fribourg interroge aussi bien la place du corps dans le christianisme que l'iconographie catholique.



De gauche à droite: Christ ressuscité montrant ses plaies (bois de noyer, 1460-1470); Marcello (Adèle d'Affry) « Ecce Homo » (marbre, 1877); Saint-Sébastien (liant huileux sur bois, vers 1500); Wojtek Klakla, « Non-Binary » (acrylique sur toile, 2021).

CONFRONTATION Ville-Etat restée catholique, Fribourg n'a pas connu de période d'iconoclasme durant la Réforme. Ce qui explique que le canton conserve davantage d'œuvres d'art médiéval que d'autres régions de Suisse. C'est dans ce riche patrimoine que pioche l'exposition « Corpus » du Musée d'art et d'histoire (MAH). Elle en tire une exposition qui interroge la place du corps face au sacré. Une discussion enrichie par la confrontation avec plusieurs œuvres d'art contemporain, qui donnent à l'ensemble du parcours un relief piquant.

Ambivalences

Ce qui frappe, c'est le rapport, en permanence ambivalent, du christianisme, en particulier catholique, avec le corps. Le divin s'incarne, mais sa corporéité est toujours mystérieuse.

On pense évidemment à la virginité surnaturelle de Marie, mère de Jésus – représentée en une statue comme une enfant, aux côtés de Jésus, dans les bras de sa mère sainte Anne, qui selon

la doctrine catholique a elle aussi conçu Marie en étant « sans tache », c'est-à-dire vierge. Une image qui contraste avec une scène d'accouchement hyper-réaliste de Marie, d'une photographie contemporaine, quasi juxtaposée à la statue. Le corps du Christ, même torturé sur la croix, reste, lui aussi dans certaines œuvres, d'une beauté surnaturelle, comme ce Christ ressuscité montrant ses plaies, sculpture en bois du XV^e siècle, la beauté physique traduisant une perfection spirituelle.

Redécouvertes

L'autre intérêt de l'exposition est sa dimension historique : elle permet de redécouvrir des pratiques disparues (et longtemps caricaturées côté protestant) comme l'ingestion d'icônes, consistant à avaler des images de la Vierge au format timbre-poste (XIX^e siècle). Ce symbole de protection résonne étrangement dans les formidables portraits en noir et blanc de Fribourgeois-es d'aujourd'hui aux corps tatoués de crucifix ou de Vierges.

Et fait aussi écho aux très sombres et graphiques ex-voto du Moyen Age exposés plus loin, rappelant toute la dimension des croyances et de la foi dans les situations de maladie corporelle – et de guérison. L'exposition progresse ici vers la question de la désincarnation et, à travers les reliquaires – spectaculairement mis en scène à Fribourg au XIX^e siècle –, elle pose la question du corps sacralisé comme moyen d'accès au divin. Avant de s'achever sur la question de l'extase et de l'évanescence : rencontre physique avec le divin ? Ou phénomène purement mystique ? Toujours est-il que les représentations de ce « sommet » spirituel sont aussi et toujours dotées d'une incroyable charge érotique.

Une visite assez courte, mais qui balaye des thématiques extrêmement vastes, de l'incarnation au corps dans les pratiques rituelles, de la nudité aux supplices jusqu'au ravissement. Autant de points de départ pour de réjouissantes explorations futures au MAH, qui prévoit prochainement une exposition sur le corps isolé. Des ermites au confinement, les dialogues avec le religieux ne manquent pas... ▀ **Camille Andres**

Infos

Corpus, le corps et le sacré

Jusqu'au 27 février, Musée d'art et d'histoire de Fribourg
www.fr.ch/mahf

Le 10 février « Le corps, la chair et le sacré », conférence avec Alexandre Jollien, philosophe.

Le 24 février « Le diable, son bestiaire et ses couleurs, X^e-XII^e siècle », avec Michel Pastoureau, historien.

Le 27 février « Last minute ! » Dernière visite guidée avec Caroline Schuster-Cordone, curatrice.

Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle



Organisateur et accompagnant :
Olivier Calame, pasteur,
Tronchenez 8, 1844 Villeneuve
Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch

samare
voyages & retraites

Du 17 au 24 mars 2022

La Sicile entre temples et mosaïques

Segesta, Selinunte, Agrigento, Cefalù, Monreale, Palerme...
Fr. 2250.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2650.- en ch. simple



Du 3 au 8 avril 2022

Sur les traces de St-François d'Assise

De l'extraordinaire basilique d'Assise aux petits monastères paisibles des montagnes, découverte de ses lieux, de sa vie et de sa spiritualité.
Fr. 1650.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1890.- en ch. simple



Du 24 au 30 avril 2022

Sur les traces de Jean Hus

Découverte de ce préreformatateur, de hauts-lieux des Hussites et de magnifiques châteaux. Sud de la Bohême, Prague et Constance.
Fr. 1790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2120.- en ch. simple



Du 8 au 15 mai 2022

Les Cathares et les pays du Sud-Ouest

Découverte des Cathares et de leurs lieux, ainsi que de Carcassonne, Toulouse et Albi, et des splendides abbayes de Moissac et de Conques.
Fr. 2090.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2390.- en ch. simple



Les 21 mai et 11 juin 2022

Romainmôtier et Payerne

Découverte des deux plus importants sites clunisiens du canton de Vaud, ainsi que de leurs orgues, avec concerts privés à la clé !
Fr. 210.- pour une journée avec repas ; Fr. 400.- pour les deux journées



Du 1^{er} au 9 septembre 2022

Les Lofoten, lumières du Nord et culture viking

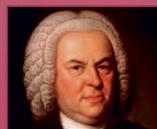
Découverte de la vie de l'une des plus belles régions du monde, de l'histoire et des croyances vikings, des lumières nordiques.
Fr. 3790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 4250.- en ch. simple



Du 20 au 26 septembre 2022

Sur les traces de Jean-Sébastien Bach

Avec une organiste professionnelle, multiples apports historiques, symboliques, musicaux et spirituels. Nombreux concerts.
Fr. 2390.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2590.- en ch. simple



Du 16 au 21 octobre 2022

Eglises romanes d'Auvergne

Dans des paysages splendides, découverte d'églises romanes de grande beauté du Puy-en-Velay jusqu'au nord de Clermont-Ferrand.
Fr. 1650.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1850.- en ch. simple



Du 25 au 30 octobre 2022

Eglises d'artistes en Côte d'Azur

A la rencontre de Cocteau, Chagall, Matisse, Picasso...
Fr. 1650.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1850.- en ch. simple



Et d'autres voyages à découvrir sur :

www.samare.ch

COURRIER DES LECTEURS

Et les chrétiens d'Orient ?

À propos de la page solidarité de notre édition de décembre-janvier « J'ai lu avec intérêt l'article consacré à l'engagement de l'EPER en faveur des Afghans d'Europe. (Je trouve toutefois le mot "Europe" prétentieux, mais bref...)

J'avoue que je me pose souvent la question suivante : qu'avons-nous fait, ces dernières années, pour nos frères les chrétiens persécutés d'Orient ?

En 2016 et 2017, je me suis rendu à Erbil, au nord de l'Irak. J'ai discuté avec plusieurs responsables religieux, mais aucun ne connaissait l'existence d'une quelconque aide venue de Suisse... » **François Brélez, Cheseaux-sur-Lausanne**

Non, même au second degré !

À propos de notre page bédé de novembre et décembre-janvier Permettez-nous de manifester notre sidération à la vue de la nouvelle version de « Clou rouillé ». « Lucifer » ne prend-il pas assez de place dans ce monde, et parfois dans nos cœurs d'humains ? Un mensuel chrétien ne peut-il rester aussi indemne que possible de sa présence ? Et cela même si la forme de cette bédé est à prendre au second degré et que le fond pousse à la réflexion.

A vos lecteurs et à la rédaction, nous souhaitons de traverser, sur notre petit esquif, toutes les tempêtes que nous réserve 2022, les yeux fixés sur le Phare, la Lumière : Jésus. **Marianne Melet et Bernadette Joyet, Lavey**

L'EREN se prépare à célébrer des mariages pour toutes et pour tous

Le Synode de l'Eglise réformée neuchâteloise a décidé de s'ouvrir à la bénédiction nuptiale pour les couples de même sexe. Les délégués ont également validé le budget 2022, qui présente un déficit de 1 214 700 francs.

AVANCÉE Reportées depuis de nombreuses années, par souci de créer des divisions irréversibles au sein de l'Eglise, les réflexions liées à la bénédiction d'unions de couples de même sexe ont finalement eu lieu. Elles font bien entendu suite à l'acceptation par le peuple d'ouvrir le mariage civil aux couples homosexuels lors de la votation du 26 septembre dernier.

Bien que certaines craintes et objections aient été exprimées, les délégués ont accepté à une large majorité d'aborder le sujet afin de réfléchir à la meilleure manière de pouvoir proposer de telles célébrations. Un groupe de réflexion se mettra au travail afin de fournir une définition de la bénédiction de mariage dans ce nouveau contexte. Un rapport d'information sera présenté au prochain Synode de juin. Un livret de liturgie pour la bénédiction nuptiale sera rédigé et présenté au Synode de décembre. Cet outil, qui sera ensuite mis à la disposition des ministres, devrait permettre d'adapter le contenu des célébrations de mariage en fonction de chaque situation. La liberté de conscience des pasteurs et pasteuses pour célébrer ou non une bénédiction de couple de même sexe est toutefois garantie par l'EREN. Néanmoins, il a été souligné qu'il est fondamental de relayer la demande pour éviter toute forme de discrimination.

En l'état actuel, le coutumier de bénédiction nuptiale de l'EREN, qui définit le cadre des cérémonies de mariage, permettrait déjà de telles bénédictions, les seules contraintes étant d'avoir conclu un mariage civil et d'être membre de l'Eglise réformée. Les délégués souhaitent cependant attendre les conclusions du groupe de réflexion avant de se lancer dans l'aventure. L'idée toutefois est de pouvoir répondre de manière claire aux éventuelles sollicitations qui pourraient survenir dès l'été 2022, date



de l'entrée en vigueur du mariage civil pour les couples homosexuels au niveau national.

Déficit conséquent

Les délégués ont également accepté, non sans une certaine appréhension, le budget 2022, qui présente un déficit de 1 214 700 francs pour un total de charges de 8 400 200. Cette péjoration de plus de 200 000 francs par rapport au budget 2021 est due à la baisse des recettes liées aux rentrées d'impôts. A l'avenir, il est projeté que le déficit risque d'augmenter d'environ 175 000 francs par an. Cette situation plus que préoccupante nécessitera de trouver des solutions d'économies ou d'engager des ventes immobilières importantes. Le tableau des postes ayant été reconduit jusqu'à fin 2023, aucune économie n'est pour l'instant envisageable dans ce domaine. Pour rappel, son maintien avait été décidé pour que les professionnels de paroisses puissent investir du temps dans la nouvelle plate-

forme de recherche et développement qui doit notamment réfléchir à des synergies destinées à réduire les coûts.

Analyse de terrain

La commission synodale chargée d'étudier le fonctionnement de l'EREN en vue de potentielles mutualisations a aussi présenté son rapport. Plusieurs points ont été mis en évidence : le fait qu'il y ait une accoutumance à une diminution générale, celui qu'il se vit une double réalité entre paroisses et Eglise cantonale, que le contexte paroissial n'est plus le lieu pour développer de nouveaux projets et l'importance de thématiser les questions financières. Cette analyse servira de base de travail pour définir les adaptations nécessaires au futur de l'Eglise réformée neuchâteloise. Bien que la commission soit arrivée à la fin de son mandat et ait été dissoute, le Conseil synodal souhaite remettre sur pied une nouvelle instance similaire qu'elle l'aide dans son travail.

► N. M.

POINT DE VUE

Quel œcuménisme ?



Adrien Bridel
Conseiller synodal
de l'EREN

RELATIONS « Oïkoumèné » : qui appartient au monde habité ou le représente. Certes, ce sens originel fut forgé à une époque où Monde et Eglise ne semblaient faire qu'un, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Mais est-il possible de se laisser interpellé à nouveaux frais par ce sens premier ? A savoir que toute Eglise, quelle que soit sa confession, est inscrite dans la communauté des vivants ? L'accélération de la déchristianisation confère

une posture de plus en plus sectorielle aux Eglises. Celles-ci ne représentent donc plus qu'une parcelle de l'univers habité : à ce titre, les prétendues difficultés érigées en travers de la voie œcuménique semblent soudainement marquées du sceau de la futilité, spécialement aux yeux de nos contemporains déchristianisé-e-s.

En ce qui me concerne, je conçois l'œcuménisme comme étant avant toute chose de l'ordre du relationnel. Au contact d'Augustin, j'ai acquis la conviction que les contours de l'Eglise

universelle sont connus de Dieu seul.

« Les contours de l'Eglise universelle sont connus de Dieu seul »

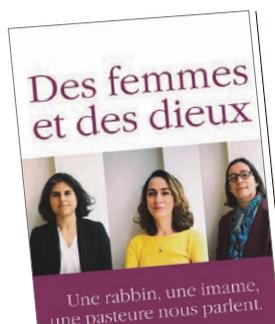
Mon Eglise ne peut donc en aucun cas la contenir intégralement. Voilà qui nécessite une relation permanente avec les autres confessions. Quelle est la nature de cette relation ? La réponse limpide m'a été fournie par un ministre pour qui j'ai récemment eu l'honneur de prononcer un discours de jubilé : il s'agit de

garder à l'esprit en permanence que « le noyau central de notre quête reste toujours centré sur le Christ ». Tout le reste est secondaire. ▲

La sélection COD

DVD Des femmes et des dieux. Elles sont rabbin, imame et pasteur et ont abordé tous les sujets qui leur tenaient à cœur. Quelle place pour les femmes dans leurs trois religions, marquées par des siècles de patriarcat ? Peut-on faire une lecture féministe de la Torah, de la Bible ou du Coran ? Elles apportent des éclairages théologiques passionnants et accessibles à tous. Ces trois femmes s'appuient sur leur histoire, confrontent leurs parcours, réfléchissent et racontent les obstacles qu'elles ont surmontés, dans un climat d'écoute et de concorde qui irradie dans tout le livre. C'est un livre plein d'espoir qui nous aide à saisir l'essentiel.

Kahina Bahloul,
Floriane Chinsky,
Emmanuelle Seyboldt,
Paris: Les Arènes,
2021, 256 pages.



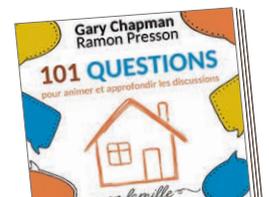
DVD L'Adieu à la nuit. Lorsque Alex, son petit-fils, vient la retrouver dans son centre équestre, Muriel est heureuse de l'accueillir pour ce qu'elle pense être des vacances avant que le jeune homme parte travailler au Canada. Mais, peu à peu, elle va découvrir qu'Alex lui ment et qu'en fait il se prépare à rejoindre la Syrie et un groupe de terroristes. Une fiction qui traite avec justesse de la radicalisation religieuse.

André Téchiné,
Paris: Vidéo France TV,
2019, 103 minutes.



BÉDÉ 101 questions pour animer et approfondir les discussions en famille. Dans une famille, il est important que chaque membre puisse s'exprimer et être écouté. L'un des signes qu'une famille est en bonne santé est sa capacité à avoir des conversations riches de sens. Mais il n'est pas toujours facile de parler avec ses enfants. *101 questions pour animer et approfondir les discussions en famille* permet de donner l'impulsion avec des questions amusantes ou qui invitent à la réflexion, ou encore des questions par rapport à la place de chacun dans la famille. Les temps de discussion qui en découleront vous permettront de mieux connaître chaque membre de votre famille et de vous apprécier davantage.

Gary D. Chapman,
Ramon Presson,
Pontault-
Combault:
éditions Farel,
2021, 112 pages.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos: www.cod-ne.ch.
Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires: lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30. La Chaux-de-Fonds rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires: ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

Le Grand Temple, du brasier à la résurrection

La paroisse réformée de La Chaux-de-Fonds a célébré au mois de décembre dernier le centenaire de l'inauguration du Grand Temple reconstruit. Récit de l'incendie qui l'a dévasté en 1919 et d'un chantier mené avec une remarquable célérité.

HISTOIRE Mercredi 16 juillet 1919. Vers 14h15, suspendu en bordure du toit du Grand Temple, un ferblantier s'emploie à souder un chéneau avec un chalumeau. Il s'aperçoit tout à coup que la flamme a mordu gravement une poutre. Effrayé, il demande de l'aide à un collègue. Leurs efforts sont vains.

A 14h30, l'organiste, qui se rend à son instrument, découvre que le feu se propage aux grandes poutres enchevêtrées. Il donne l'alerte. Des flammes énormes jaillissent bientôt de la toiture. A 14h45, les cloches de la tour sonnent le tocsin. Les pompiers tentent de circonscrire le sinistre.

Une foule de badauds assiste à ce spectacle terrifiant. Quand la poutraison incandescente s'effondre, à 15h25, le déplacement d'air est tel qu'il renverse des enfants postés près de la cure et projette sur la terrasse du temple les pompiers qui se trouvaient sur le seuil des portes.

Reconstruction décidée le soir même

Alors que les pompiers poursuivent leur labeur, le Collège des Anciens et les pasteurs se réunissent à 20h30. Le Collège décide à l'unanimité de travailler immédiatement à la reconstruction du temple.

Le 29 août, la Fondation du Temple national – dénomination de l'époque – décide d'ouvrir un concours d'idées pour rebâtir l'édifice. Une quinzaine d'architectes suisses y participent. Le 11 octobre, le jury adopte le programme du concours. L'échéance pour le dépôt des projets est fixée au 15 janvier 1920. Le 5 février, les architectes Karl Indermühle, René Chapallaz et Jean Emery se voient octroyer le mandat.

Le 24 juin, presque un an après l'incendie, le premier coup de pioche est donné. Le lendemain, en creusant le sol, les ouvriers découvrent des sépultures,



Le Grand Temple durant l'incendie.



Le chantier avant la construction de la charpente métallique qui soutiendra la toiture.

des ossements admirablement bien conservés et même une chevelure de jeune fille avec son ruban.

La préparation de la charpente métallique du toit débute en août. La levure a lieu le 26 septembre. La construction de la galerie en béton armé commence le 14 octobre. En février 1921, cette galerie résistera à un essai de charge de 15 000 kilos répartie uniformément sur une longueur de 9 mètres.

Chantier ininterrompu

Peu à peu, le temple reprend son aspect d'autrefois. Les travaux se poursuivent sans interruption. Entre février et avril, les entrées latérales prennent forme; les fenêtres intérieures en chêne sont posées, les galandages formant la sacristie sont montés et les conduites d'électricité se multiplient sur toutes les parois.

Au printemps, les plâtriers exécutent la corniche supérieure à la base de la voûte. En mai, débute la pose des dalles en granit, l'empierrement et le bétonnage du fond. A cette même époque, la porte située dans le mur est de la

façade voit le jour. S'ensuivent la pose des gradins de la galerie, les fondations de la chaire, le buffet de l'orgue, les planchers des galeries et de la nef. Le 15 octobre, la chaire, ses escaliers, la table de communion et les murs du fond sont parachevés; les verrières et les bancs de chêne sont installés en grande partie. Le temple peut être inauguré.

La cérémonie se déroule le dimanche 4 décembre, à 14h. Les cloches de toutes les églises de la ville sonnent pendant un quart d'heure. Autorités et invités se forment en cortège, puis entrent solennellement, salués par le jeu de l'orgue. L'émotion est profonde, elle mêle reconnaissance et joie.

► Nicolas Bringolf *

* Avec la précieuse complicité d'Henri Pigeon, pasteur, Arnold Bolle, notaire, Jean Emery et René Chapallaz, architectes, et Jean-Hubert Lebet, co-organisateur des événements marquant ce centenaire.

Cultiver son couple

Pour la troisième année consécutive, l'EREN propose des rencontres pour couples où l'on parle d'amour, d'engagement, d'équilibre et de sexualité.

TANDEM Offrir un moment privilégié pour cultiver sa relation à deux, c'est ce que proposent la pasteur Nicole Rochat et l'accompagnatrice de couples et sexologue Brigitte Douxchamps. Durant deux journées complémentaires et non dissociables de tête-à-tête, entrecou-

pées d'apports théoriques et de partage, les couples pourront élaborer leur propre boîte à outils pour faire face aux difficultés. « Nous proposons une approche pluridisciplinaire qui englobe toute la personne en alternant travail corporel, réflexion émotionnelle et intellectuelle », précise Nicole Rochat. Pour la pasteur, c'est une occasion de prendre soin de son couple avec des impulsions que l'on n'aurait pas au quotidien. Pour elle, la vie de couple n'est pas toujours un long fleuve tranquille. Il arrive que le stress, l'évolution personnelle, les divergences d'opinions concernant les choix de vie, les finances, l'éducation ou la répartition des tâches créent des tensions et éloignent les conjoints l'un de l'autre.

Pour celles et ceux qui souhaiteraient passer le 14 février de manière différente, un repas de la St-Valentin sera également proposé.

Au programme : un délicieux repas aux chandelles dans une ambiance romantique avec échanges et moments privilégiés, priorité à l'intimité. Durant la soirée, des quizz permettront de sonder sa relation, des témoignages donneront des pistes pour encore mieux s'aimer. Le repas, tout comme le séminaire, est ouvert à tous les couples, mariés ou non, quels que soient leur âge, leur style, leur expérience de couple ou leur religion.

▲ N. M.

Séminaire pour couples

Sa 5 et 19 février, 9h-17h30, dans la région de Neuchâtel. Prix: 250 fr. pour le couple, pour les deux jours, repas de midi et pause compris.

Repas de la St-Valentin

Lu 14 février, soirée, lieu à définir.

Participation aux frais demandée. Plus d'infos et inscriptions jusqu'au 31 janvier sous www.eren.ch/seminaire-couples ou auprès de Nicole Rochat, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch



Eglises et écologie

TRANSITION Les enjeux climatiques figurent parmi les principales préoccupations des Eglises. Partout en Suisse romande, des projets qui impliquent les paroisses dans un véritable processus de transition écologique voient le jour. Pour approfondir le sujet, Terre Nouvelle propose une table ronde avec des intervenant-e-s qui apporteront leurs éclairages sur le sujet : l'écothéologien Benoît

Ischer, chef de projet pour la transition écologique et sociale à l'Eglise réformée vaudoise, ambassadeur pour EcoEglise, notre journaliste Camille Andres, qui a coordonné un hors-série de notre journal sur la question et Mark Haltmeier, facilitateur de conversations carbone et actifs dans divers projets locaux.

▲ N. M.

Table ronde Transition intérieure, transition écologique

Je 17 février, 19h-21h, salle de paroisse de La Maladière, Neuchâtel. Commander le hors-série du journal *Dieu, la nature et nous*. Repères pour une écologie protestante sous www.protestant-edition.ch.

AGENDA

FÉVRIER 2022

Info générale

Merci de consulter le site internet www.eren.ch, les sites des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations concernant les activités et les célébrations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Célébration de prière pour l'unité des chrétiens

NEUCHÂTEL Di 23 janvier, 10h, Temple du Bas. Pour prier pour l'unité des chrétiens avec nos frères et sœurs des autres confessions. Dans ces années marquées par les épreuves et les polarisations, il nous semble particulièrement important de nous retrouver pour dire notre foi commune en Christ et puiser notre espérance dans la prière qui nous rassemble. Cette célébration aura lieu avec un certificat Covid.



Groupe café-partage

Ma 25 janvier et 22 février, 9h-11h, temple de La Coudre. Ce groupe propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de discussion autour des thèmes de la foi, de la famille et de l'éducation. Toute personne désireuse de vivre sa foi dans l'échange et l'amitié est bienvenue. Infos : Françoise Arnoux Liechti, 032 753 06 27 et Laurence Surdez, 032 725 85 60.

sireuse de vivre sa foi dans l'échange et l'amitié est bienvenue. Infos : Françoise Arnoux Liechti, 032 753 06 27 et Laurence Surdez, 032 725 85 60.

Groupe de prière paroissial

Ma 25 janvier et 22 février, 17h-18h, Temple du Bas. Moment mis à part pour prier pour les activités paroissiales et les personnes qui les animent, mais aussi pour les divers événements mondiaux.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et de prière au choix. Notre équipe vous reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Infos : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Infos : Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Méditation silencieuse

Me 2, 9 février et 2 mars, 18h15-19h45, salle des pasteurs Collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Infos : Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Repas communautaire

Ve 4 février et 4 mars, 12h, Temple du Bas. Selon la situation sanitaire, le repas communautaire sera organisé sur place ou à l'emporter. Infos : Claire Humbert, 079 248 78 18.

Partage biblique

Lu 7 février, 20h-22h, foyer de l'Ermitage. « A l'épreuve du temps et du monde », parcours biblique sur les premières communautés chrétiennes d'après les épîtres de Pierre et de Jude. Comment être ferme sans être fermé? Comment être ouvert sans se dissoudre? Nous suivons les fascicules préparés par l'Office protestant de la formation. Prix des fascicules : 45 francs. Inscription : Monique Vust, 032 724 10 07, m.f.vust@sunrise.ch.

Rendez-vous de l'amitié

Me 16 février, 14h30-16h30, Centre paroissial aux Valangines. « Le Cameroun », avec M. Zachée Betche. Infos : Mme Françoise Morier, 061 691 99 67.

Groupe biblique œcuménique

Me 16 février, 18h30-20h, salle de paroisse catholique de Saint-Norbert. Infos : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Conférence de Félix Moser

Me 16 février, 20h-22h, Temple du Bas. Infos : Ma-

rienne Chappuis, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Lecture biblique œcuménique

Je 17 février, 13h45-15h, Poudrières 21. Infos: Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

JEUNESSE

Culte de l'enfance La Coudre

Chaque vendredi, 15h30-17h, temple de La Coudre, sauf pendant les vacances scolaires. Les enfants de 6 à 13 ans sont accueillis à la sortie de l'école avec un goûter. La séance débute à 16h et permet aux enfants de découvrir les thèmes proposés par le biais de chants, de prières, de films et d'histoires bibliques. Ce groupe n'est pas réservé aux enfants de La Coudre, mais il accueille volontiers des enfants provenant d'autres quartiers de la ville, notamment Chaumont.

La dernière rencontre, en juin 2022, se passe sous la forme d'un rallye suivi d'un souper grillades auquel les parents sont cordialement invités. Thème de l'année: « Les femmes de la Bible ». Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch et Michèle Scarnera, 032 724 39 21, scarnera@net2000.ch.

Soirée de l'aumônerie de jeunesse

Ve 21 janvier, 18h-20h30, salle de paroisse de La Coudre. Soirée par et pour la jeunesse. Au menu: témoignage, partages, jeux. Chacun apporte son pique-nique. Certificat Covid obligatoire. Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Culte familles et soirée jeux

Sa 22 janvier, 18h, temple

de La Coudre. Culte pour les familles avec la participation des enfants de La Coudre. Brève célébration pour les familles à 18h, suivi, si la situation sanitaire le permet, d'un pique-nique canadien et d'une soirée jeux dès 19h30, pour petits et grands, dans l'idée de partager des moments ludiques et conviviaux. Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Célébration œcuménique

KT 1 et KT 2

Di 23 janvier, 9h30-11h30, Temple du Bas. Dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Infos: Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

KT 2

Je 27 janvier, 18h-20h, Centre paroissial aux Valangines. Scène 7: « Plus jamais ça! », se remémorant la libération d'Auschwitz, nous rappelons sans cesse la valeur de chaque vie humaine et refusons de revivre les horreurs commises. **Je 10 février, 18h-20h30**, Centre paroissial aux Valangines. Scène 8: « Christianisme, Amour et sexualités... », que disent la Bible et le christianisme à propos de la sexualité? Aborder en toute confiance et dans le respect de l'autre des questions pas évidentes. **Je 24 février, 18h-20h30**, Centre paroissial aux Valangines. Scène 9: « Salut l'étranger », qui est l'étranger? Le suis-je aussi? Quel regard l'Évangile nous apporte-t-il à ce sujet? Réflexions sur un thème qui est toujours d'actualité. Avec pique-nique. Infos: Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

KT 1 et KT 2

Di 6 février, 18h-20h30, temple des Valangines. Culte

du soir, suivi d'un repas spaghetti, si la situation sanitaire le permet. Infos: Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

KT 1

Ma 15 février, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines. « Le Mal », comment peut-on penser Dieu quand on voit le mal autour de soi et au fond de soi? Quand on voit les guerres, la maladie, la mort, les injustices? Une question et une révolte vieilles comme le monde, à reprendre sans cesse. Avec pique-nique. Infos: Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Eveil à la foi

Me 16 février, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines. Pour les enfants de 2 à 6 ans accompagnés d'un parent, grand-parent ou d'un autre adulte. Les frères et sœurs plus jeunes ou plus âgés sont les bienvenus. Un programme prévu pour les enfants de 6 à 12 ans a lieu au même moment dans une autre salle (voir Culte de l'enfance Valangines). Thème de cette année: « Les arbres dans la Bible ». Infos: Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Culte de l'enfance Valangines

Me 16 février, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines. Pour les enfants de 6 et 12 ans. Histoires de la Bible, jeux, bricolages, chants. Pour vivre un moment différent, découvrir ou partager la foi. Thème de cette année: « Les arbres dans la Bible ». Infos: Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Bar-

bara Borer, bborer@hispeed.ch. **Secrétariat:** faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres - Nord, Valangines et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande et Collégiale: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Sud et Temple du Bas: Marianne Chappuis, pasteur, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières: Ysabelle de Salis, pasteur, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch

ACTUEL

Terre Nouvelle - Présentation de la campagne de carême

Sa 22 janvier, 9h, salle paroissiale catholique de Peseux.

Le jeûne, un trésor à redécouvrir

Je 24 février, 17h, Maison de paroisse de Cortaillod, soirée d'information pour la semaine de jeûne du Joran qui se déroulera du lu 4 au di 10 avril. Durant le carême, une cinquantaine de groupes œcuméniques à travers toute la Suisse romande vont à nouveau se lancer dans l'aventure

Février, mois gastronomique au Joran

LE JORAN Entre raclette et langue de bœuf, il y a de quoi réjouir ses papilles! Ces soupers sont aussi des temps de rencontre et de convivialité.

Souper raclette de la Béroche: ve 4 février, 19h, Maison de paroisse de Saint-Aubin. Chaleur des fours à raclette, douce odeur du fromage fondu, joie de partager des sourires et un bon repas... Nos oreilles ne seront pas en reste, puisque le chœur d'hommes L'Helvétienne de Gorgier sera là pour animer la soirée! Si la raclette et la convivialité vous tentent, inscrivez-vous jusqu'au 28 janvier auprès de Sophie Wyss, 032 835 31 67, wyss3000@yahoo.fr. Prix: 22 francs pour les adultes et 11 francs pour les enfants de 1 à 10 ans, café et dessert offerts, boissons non comprises.

Souper langue de bœuf de Bevaix: sa 19 février, 18h30, Grande Salle de Bevaix. Apéritif, langue de bœuf ou émincé de bœuf (à préciser lors de l'inscription), dessert. Inscription jusqu'au 14 février auprès de Bernard et Véronique Zbinden, 032 846 13 48 ou 079 364 15 17.



du jeûne. Ils observeront une semaine de jeûne complet. Tandis que le corps se met au repos grâce à l'absence de nourriture, l'âme est travaillée par ce qui est essentiel dans la vie. « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole sortie de la bouche de Dieu » (Mt 4.4). C'est aussi un acte de solidarité avec toutes les personnes à travers le monde qui manquent de nourriture: en effet, les jeûneurs mettent l'argent des repas non consommés dans des projets de lutte contre la faim. Infos: Christine Phébade Yana Bekima.

Samedi des enfants - Escape Game

LE JORAN Sa 29 janvier, 9h30-12h, Maison de paroisse de Saint-Aubin. Escape game: prisonnier en Egypte. Mets-toi dans la peau de Joseph et essaie de sortir de cette situation en résolvant des énigmes en tous genres. Parviendras-tu à retrouver la liberté? Repas canadien en familles à midi selon conditions sanitaires du moment. Inscription jusqu'au 20 janvier à joran@eren.ch. Infos: Christine Phébade Yana Bekima, 079 248 34 79 ou christine.phebade@eren.ch.



Mercredi des Cendres: entrée œcuménique dans le carême

Me 2 mars, 18h, église catholique de Boudry. Messe, puis partage autour d'une soupe.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Groupe «PartageS»

sur le thème des miracles

Ma 1^{er} février, 18h30, Maison de paroisse de Cortaillod. Thèmes: « Les miracles », « Besoins primaires: donnez-leur vous-mêmes à manger! ». Contact Christine Phébade Yana Bekima, 079 248 34 79.

Chaîne de prières

Lu 21 février, 17h, Maison de paroisse de Cortaillod. Contact: Christine Landry et Christine Phébade Yana Bekima.

JEUNESSE

Samedi des enfants

Sa 29 janvier, 9h30-12h, Maison de paroisse de Cortaillod. « Joseph, le prisonnier d'Egypte », Escape Game, voir encadré.

Eveil à la foi

Di 30 janvier, 15h, cure et temple de Bevaix. Sauterelle raconte Josué. Contact: Christine Phébade Yana Bekima.

Culte des familles

Di 6 février, 10h, temple de Boudry. Si les mesures sanitaires le permettent, sans certificat Covid. Infos: Christine Phébade Yana Bekima.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58

24, joran@eren.ch.

Ministres, Bevaix: Cécile Guinand, théologienne remplaçante, 077 488 25 10, cecile.guinand@eren.ch.

Boudry: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Cortaillod: Sarah Badertscher, pasteure, 077 451 38 67, sarah.badertscher@eren.ch.

La Béroche: Sylvane Auvinet, pasteure et modératrice, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Diaconie et enfance: Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Semaine de l'unité

Di 23 janvier, 10h, temple de Colombier, célébration œcuménique, avec certificat Covid. **Ma 25 janvier, 18h30**, cercle catholique, présentation de l'aumônerie œcuménique des prisons dans le canton de Neuchâtel, avec certificat Covid. « Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage » (Mt 2,2) est le thème choisi pour la Semaine de l'unité 2022. Plus que jamais, en ces temps difficiles, nous avons besoin d'une lumière qui brille dans les ténèbres et qui pour les chrétiens du monde entier s'est manifestée en Jésus-Christ. Pour cette année, le choix du thème et le projet de texte avaient été confiés au conseil

des Eglises du Moyen-Orient dont le siège se trouve à Beyrouth, au Liban.

Semaine de jeûne

Lu 21 février, 19h30, salle de paroisse de Colombier, soirée

« P'tit caté »

LA BARC Chaque semaine dans l'école de votre village, jusqu'au 8 mai, sauf durant les vacances scolaires. Rochefort: **les lundis, 11h30-13h30**. Colombier: **les mardis, 15h30-16h30**. Bôle: **les jeudis, 11h45-13h30**. Auvernier: **les vendredis, 11h45-13h45**. Pour les enfants de 6 à 9 ans (3^e à 6^e H). C'est avec une approche basée sur la pédagogie de Montessori que j'accompagne les enfants dans leur découverte de la spiritualité. Je les aide à réfléchir aux valeurs qui sont importantes pour eux. En tant que parents, vous jouez un rôle important auprès de votre enfant pour le sensibiliser à la vie spirituelle et pour l'ouvrir à ce qui vous porte, vous-mêmes spirituellement. Si votre croyance est importante pour vous, je vous encourage à faire découvrir le « p'tit caté » à votre enfant.



d'information pour la semaine de jeûne qui aura lieu du 28 mars au 3 avril. Pour préparer Pâques avec son cœur et son corps. Pour prendre un temps... pour soi... avec Dieu... en lien avec la terre et ses habitants... en groupe pour se soutenir et partager. Inscription: 078 772 22 71.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Café contact

Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier (respect des normes sanitaires en vigueur assuré).

Café contact Bôle

Chaque jeudi matin, 9h-11h, Maison de paroisse de Bôle (respect des normes sanitaires en vigueur assuré).

Ciné-BARC

Me 23 février, 19h30, Maison de paroisse de Bôle, « Fenêtre sur cour », Alfred Hitchcock, 1955. **Me 23 mars, 19h30**, Maison de paroisse de Bôle, « Huit Femmes », François Ozon, 2002. Quel regard le cinéma porte-t-il sur le confinement? Que ce soit dans un ascenseur, dans un appartement ou dans une maison, le huis clos est un genre à part entière. Jésus lui-même a vécu l'expérience dans le désert, mais finalement, après avoir vu les trois films, les spectateurs conviendront que l'année 2020 a été paisible, voire morne...! Les projections seront suivies d'un poushion apporté par les participants. Pour des raisons de travaux sur la voie, places de parc à la Maison de commune de Bôle. Merci de consulter le site internet de la paroisse pour avoir les dernières informations.

Séminaire pour couples

Sa 5 et 19 février, 9h-17h30, salle de paroisse de la Maladière, Neuchâtel. Voir article page 28.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Sa 29 janvier, 9h30-11h30, église catholique de Pesieux. Thème: « Joie et paix sur la plaine ». Pour les familles avec des enfants de 0 à 6 ans (jusqu'à la 2^e H).

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Ministres - Colombier et Auvernier: Diane Friedli, pasteur, 032 841 23 06 diane.friedli@eren.ch.

Bôle: Bénédicte Gritti Geiser, pasteur, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: Nicole Rochat, pasteur, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier: www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA CÔTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Prière

œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Pesieux, excepté pendant les vacances scolaires.

Partages du jeudi par Zoom

Chaque jeudi, 9h-9h45, par Zoom. Temps de partage au fil d'un texte biblique ou d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site internet de la paroisse www.eren.ch/cote ou s'adresser à l'un des pasteurs.

Partages autour de la Bible

Lu 24 janvier et 14 mars, 19h-20h, salle rez-de-chaussée de la Pesolère, Placeules 10, Pesieux.

Club de midi

Je 27 janvier et 24 février, 12h, salle sous l'église catholique de Pesieux. Contact: Marcel Linder, 032 730 19 41.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Ve 28 janvier, 11 et 25 février, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles. Accueil dès 16h.

Eveil à la foi

Sa 29 janvier, 9h30-11h30, église catholique de Pesieux, rencontre enfants-parents. Contact: Hyonou Paik, 032 731 14 16.

Catéchisme 1^{re} année

Sa 15 janvier et ma 15 fé-

Culte concert

LA CÔTE Di 30 janvier, 17h, temple de Pesieux. Par un groupe de musiciens de la paroisse de la Côte. Flûte traversière, violoncelle, piano, orgue et chant. Œuvres de Mel Bonis, Romberg-Ruyssen, Chaminade et aussi chants liturgiques. Entrée libre, collecte à la sortie.

vrier, horaires et lieux selon programme.

Catéchisme

2^e année

Selon programme. Contact : Yvena Garraud Thomas, 079 273 12 87.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres : Yvena Garraud Thomas, pasteure, 032 731 22 00, yvena.garraudthomas@eren.ch ; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home : Julie Paik, pasteure, 076 568 54 11, julie.paik@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS

SITE INTERNET

www.entre2lacs.ch.

ACTUEL

Voyage en cinq escales au cœur de l'épître aux Romains

Me 26 janvier, 9, 16 et 23 février, 20h-21h30, Centre de Cressier. Etudes bibliques animées par le pasteur Frédéric Hammann. De mi-janvier à fin février auront lieu cinq soirées de réflexion et de discussion autour des grands thèmes que sont Dieu, notre condition humaine, les aspects personnels et communautaires du Salut, les tensions de la vie chrétienne et l'avenir de la création, tels qu'ils se dégagent de ce « mo-

nument » qu'est la lettre que l'apôtre Paul adresse, à la fin de sa vie, aux chrétiens qui vivent à Rome. Une manière de nous aider à grandir, près de 2000 ans plus tard, en bâtissant sur un solide fondement ! Soyez les bienvenus, pass sanitaire obligatoire, voir autres mesures en fonction des directives EREN, se renseigner auprès du pasteur Hammann.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre de Cressier, rencontres œcuméniques.

Temps de méditation et de prière

Di 23 janvier, 13 et 27 février, 19h, temple de Lignières. Chaque 2^e et chaque 4^e dimanche du mois.

Marches méditatives

Sa 29 janvier, 12 février et 5 mars, 9h-11h, départ du temple de Saint-Blaise. **Lu 31 janvier et 14 février, 14h-16h,** rendez-vous au Centre de Cressier. Après avoir lu le texte biblique, nous partons marcher en silence, pour l'intégrer, le réfléchir puis en donner un écho avant de revenir tranquillement à notre point de départ. Vous pouvez venir sans autre, ou vous annoncer auprès de Delphine Collaud, 079 312 52 43.

Temps de culte-partage à la chapelle d'Enges

Sa 12 février, 17h, chapelle d'Enges, chaque deuxième samedi du mois.

Mouvement chrétien des retraités (MCR)

Ma 22 février, 14h15-16h15,

salle sous l'église catholique de Saint-Blaise. Une fois par mois les mardis. Contact : Françoise Vouga, 032 753 71 68, francoise.vouga@gmail.com.

Assemblée de paroisse

Je 24 mars, 20h, Centre de Cressier, sous réserve, en fonction de la situation sanitaire du moment et des directives EREN.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Sa 22 janvier, 10h, Centre de Cressier.

«SAM' DIS DIEU»

Sa 30 janvier, 9h-16h, Centre de Cressier. Pour les jeunes de la 8^e à la 10^e H. Mini-trampoline et jeux de société. Infos et inscription : Florence Droz, 032 753 17 78, f.droz@icloud.com.

Club de midi

Me 2 février, 11h45-14h, salle de paroisse, Le Landéron. Pour les enfants de 5 à 12 ans. A chaque rencontre, repas en commun, chants, histoire biblique et jeux. Ambiance amicale, en respectant les valeurs et croyances de chacun.e. Infos et inscription : Stéphanie Walther, 078 644 97 53, walther.stephanie@gmail.com.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 4 à 6 ans et de 7 à 10 ans.

La Ruche

Certains dimanches, 10h, temple et cure de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 10 à 14 ans. Infos sur le site internet de la paroisse.



**CULTE
CONCERT**

par un groupe de musiciens de la
Paroisse de la Côte

flûte traversière, violoncelle, piano,
orgue et chant

ŒUVRES DE MEL BONIS,
ROMBERG-RUYSSSEN, CHAMINADE
ET AUSSI DES CHANTS
LITURGIQUES

30 JANVIER 2022 À 17H00
TEMPLE DE PESEUX

Entrée libre Collecte à la sortie

Garderies

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

Chaque dimanche lors des cultes à Cressier, 10h, Centre de Cressier, excepté pendant les vacances scolaires.

CONTACTS

Président de paroisse: Vincent Amstutz, vincent.amstutz@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Li-gnières: Frédéric Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Enges-Cressier-

Thielle-Wavre: Frédéric Hamman, pasteur 079 101 35 73, frederic.hamman@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 079 312 52 43, delphine.collaud@eren.ch.

Nouvel animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Coordinatrice de l'enfance: Fanny Ndong, 078 728 88 31, fanny.ndongo@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois,

10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane.

«PAPRICA»

Le lundi, 19h, salle de paroisse de Chézard-Saint-Martin, rue Ami-Girard 2, sauf pendant les vacances d'été et de Noël, ainsi que les lundis fériés. Pour PARTager, PRIer dans le CALme. Du piment pour ma vie! Infos: Josette Barbezat, 032 853 38 12, jobarbezat@bluewin.ch.

Repas-contact

Di 6 mars, dès 11h30, annexe aux Geneveys-sur-Coffrane, rue Charles-L'Eplattenier 1. Infos: Esther Berger.

JEUNESSE**Catéchisme**

Ma 1^{er} février, 18h-20h, Maison Farel, Cernier. **Sa 12 février, 9h-15h,** Temple-Allemand 25, La Chaux-de-Fonds. Infos: Esther Berger.

Précatéchisme Vilars

Je 3 et 17 février, 12h-13h15, collège de Vilars. Avec pique-nique. Infos: Esther Berger.

Précatéchisme Cernier

Ve 4 et 18 février, 12h-13h15, Maison Farel, Cernier. Avec pique-nique. Infos: Esther Berger.

Culte de l'enfance**Coffrane**

Ve 18 février, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos: Christophe Allemann.

Groupe de jeunes

Ve 18 février, 18h15-21h, salle de paroisse de Coffrane. Avec pique-nique. Infos: Christophe Allemann.

CONTACTS

Président de paroisse: Jean-Daniel Rosset, 032 853 51 86, jean-daniel.rosset@

net2000.ch.

Ministres: Esther Berger, pasteur, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteur, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch; Guillaume Klausner, pasteur stagiaire, 079 794 21 63, guillaume.klausner@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Christine Pedroli Parisod, 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

VAL-DE-TRAVERS**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdt.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Prier ensemble

Ma 1^{er} février et 1^{er} mars, 18h-19h, cure de Couvet. Chaque premier mardi du mois.

Rencontre du mouvement chrétien des retraités

Me 23 février, 14h-16h, cure de Fleurier, Pasquier 9. Animation et inscription: Marie-Christine Conrath, 076 425 99 47, marie-christine.conrath@cath-ne.ch.

Rencontre de «Net for God»

Je 24 février, 19h30-21h,

cure de Môtiers. Avec la participation de quelques jeunes du catéchisme.

CONTACTS

Présidents de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch; Jean-Samuel Bucher, 079 228 44 24, jeansa-muel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse: Patrick Schlüter, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres: David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch; Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch; Séverine Schlüter, pasteur, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch; Véronique Tschanz Anderegg, pasteur, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch; Jocelyne Mussard, aumônière EMS, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Blog paroissial: <http://www.eren.ch/vdt>.

LA CHAUX-DE-FONDS**SITE INTERNET**

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL**Groupe de parole pour personnes en deuil**

Dès janvier, environ une fois par mois, dates et horaires à convenir avec les participant·e·s, Centre paroissial de La Chaux-de-Fonds, Temple-Allemand 25. Infos: Karin Phildius.

Dîner choucroute

Sa 19 février, dès 11h30, salle de gymnastique, La

Sagne. Choucroute et dessert maison, prix indicatif: 25 francs, boissons en sus, apéritif offert. Animation musicale, vente de gaufres. Inscription jusqu'au mercredi 9 février auprès de Anne-Lise Hirschy, Les Roulets 208, 2314 La Sagne, 032 913 41 61, pierre.hirschy@bluewin.ch.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos: Elisabeth Müller Renner.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Le lien de prière

Lu 24 janvier, 14 et 28 février, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo et J. et P.-A. Leibundgut. Infos: Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, 11h45-14h30, centre paroissial. Le repas servi à 12h15 est ouvert à toutes et tous, il a lieu dans le jardin ou à l'intérieur en cas de mauvais temps. Respectez le temps que vous voulez! Le repas est offert, possibilité de participer aux frais. Infos: Gael Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 8h30-9h30, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 1^{er} février et 1^{er} mars (à confirmer puisque jour férié), 18h30-19h30, centre paroissial. Pour partager et nourrir sa foi. Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la Bible ou autre support.

Ouvert à chacun-e, tous les premiers mardis du mois! Infos: Francine Cuhe Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Conseil chrétien - Prions ensemble

Me 2 février et 2 mars, 19h-19h40, église Notre-Dame de la Paix, rue du commerce 73. Réformés, Armée du Salut.

Rencontre biblique

Ma 15 février, 14h-16h, chez Mady Schlunegger, Valanvron 24. Pour réfléchir, et partager autour d'un texte biblique. La rencontre se termine par une tasse de thé. Soyez tous les bienvenu-e-s! Infos: Elisabeth Müller Renner.

Vie montante

Je 27 janvier et 24 février, 14h15, salle de la cure de Notre-Dame de la Paix. Mouvement chrétien des retraités. Rencontres pour réfléchir autour de la thématique de l'écoute, en se basant sur des textes bibliques et d'autres textes proposés. Infos: Elisabeth Müller Renner.

«EnQuête de Dieu»

Sa 5 février, 10h-12h, centre paroissial. Qui est ce Dieu mystérieux? Des plus petits aux plus grands, unissons nos forces et menons l'enquête. Animation tous âges pour les familles et découverte biblique. Bienvenue! Infos: Vy Tirman, Françoise Dorier et Francine Cuhe Fuchs.

Groupe Passerelle

Ma 8 février, 10h-11h, home La Sombaille. Lieu d'échange et de partage autour des thèmes de la vie et de la foi. Infos: Rico Gabathuler.

JEUNESSE

Préparation au baptême

Me 16 et 23 février, 19h30-

21h, centre paroissial. Rencontres œcuméniques destinées aux familles qui préparent le baptême de leur enfant. Infos et inscription: Francine Cuhe Fuchs.

Goûter la vie

Me 16 février, 15h-16h30, COD, rue du Temple-Allemand 25. Ateliers destinés aux enfants de 6 à 9 ans pour apprendre, réfléchir, penser et rire ensemble. Sur le modèle des ateliers philo. En collaboration avec le centre œcuménique de documentation. Infos: Vy Tirman.

Groupe CACTUS

Sa 19 février, journée surprise de découverte. Infos: Audrey Thiébaud, 079 451 29 09 ou Didier Perrenoud, 079 356 24 17.

CONTACTS

Administrateur: Jacques Péter, 079 428 71 57, jacques.peter@eren.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, secretariat@eren-cdf.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@eren-cdf.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuhe Fuchs, pasteur, 078 908 71 04, francine.cuhe@eren.ch; Françoise Dorier, pasteur, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gael Letare, diacre-stagiaire, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteur, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Karin Phildius, pasteur, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes et du

Foyer handicap: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES-JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Groupe de parole

pour personnes en deuil

Dès janvier, environ une fois par mois, dates et horaires à convenir avec les participant-e-s, Centre paroissial de La Chaux-de-Fonds, Temple-Allemand 25. Infos: Karin Phildius, pasteur, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel.

Brocante

«Le coup de pouce»

Chaque premier vendredi du mois, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact: Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Réveil des Ponts-de-Martel

Ve 11 février, 20h, temple des Ponts-de-Martel, soirée de louange. **Ve 11 février, 17h au di 13 février, 9h**, salle de paroisse, les Ponts-de-Martel, 40 heures de prière. **Di 13 février, 9h45**, temple des Ponts-de-Martel, culte intercommunautaire avec Stéphane Klopfenstein, directeur adjoint du RES comme orateur.

Ma 15 février, 19h30, salle de paroisse des Ponts-de-Martel, réunion de partage des 40 heures de prière.

Concert des amis des concerts d'orgue du Locle

Di 27 février, 17h, temple du Locle. Hackbrett et orgue. Nayan Stalder, hackbrett et Lee Stalder, orgue.

JEUNESSE

Groupe «Fire Spir'it»

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Infos: Emmanuelle Nicolet, 078 883 54 33.

Groupe «Tourbillon»

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Infos: Julien Von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Eveil à la foi

Infos: Christine Hahn, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch.

Enfance et KT

Infos: Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat: lu-ma 13h30-17h, me 9h-14h, Grande-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch; Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch;

Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch;

Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes: Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MAL-ENTENDANTS

Cultes en langue des signes et en français oral

Di 13 février, 11h, église de Tavannes. Accueil pour un café dès 10h15 à la maison de paroisse.

Formation biblique en langue des signes

Ma 22 février, 14h-16h, Maison de paroisse de Tavannes, suivie d'un moment d'échange autour d'un thé.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

DON CAMILLO

SITE INTERNET
www.montmirail.ch.

RENDEZ-VOUS

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Barbara Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET
www.grandchamp.org.

ACTUEL

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet www.grandchamp.org/prier-avec-nous. Inscription aux activités de préférence par courriel à accueil@grandchamp.org.

Lectio divina

Me 26 janvier et 23 février, 20h-21h30, avec Sœur Pascale.

Séminaire avec Dan Jaffé

Me 16 février, 14h-17h30. « Quand les juifs racontent Jésus. Enquête sur une question inédite ». Séminaire avec Dan Jaffé, professeur d'histoire des religions, université Bar-Ilan (Israël).

Atelier biblique d'écospiritualité

Sa 19 février, 14h30-17h30. « Quelle résurrection pour la Création? », avec Thérèse Glardon.

Retraite d'entrée dans le cœreme

Du ma 1^{er} mars, après-midi au me 2 mars, au soir. Une manière de se mettre en route vers Pâques et de vivre le mercredi des Cendres avec les sœurs de Grandchamp.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Arcuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook: www.facebook.com/communautede-grandchamp.

FONDATION EFFATA

CONTACT

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je, 8h-12h et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h. Heures d'appel: lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me 8h-11h30, ve 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Site internet: www.eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Formation: contacter le secrétariat général.

Santé: Sébastien Berney, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Social: Anne-Pascale Isler, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 078 952 68 17, anne-pascale.isler@eren.ch.

Asile

Formation des bénévoles: Marianne Bühler, 076 562 30 44.

Aumônerie au Centre fédéral de Perreux, A La Rencontre accueil migrants Perreux, aumônerie cantonale Req'EREN, Centre cantonal de Tête-de-Ran, Parrainages Val-de-Travers: Sandra Depozay, 079 270 49 72.

Activités paroissiales, café

Migrants Neuchâtel : Marianne Chappuis, 078 768 01 66.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton. **Adultes :** Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Enfants et adolescents : Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel : Jean-Marc Lesresche, diacre, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds : Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'Université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité).

Site internet : www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds : Adrienne Magnin, au-

mônière, 032 912 56 76.

Portalès, Neuchâtel : Martine Robert, diacre, 032 713 30 00.

Val-de-Ruz, Landeyeux : Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle : Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11.

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds : Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Neuchâtel : Carmen Burkhalter, pasteure, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin : Carmen Burkhalter, pasteure, 032 755 15 00.

Site de Perreux : Jérôme Grandet, 032 843 22 22.

Foyers Handicap

Neuchâtel : Martine Robert, 077 420 98 41, martine.ro-

bert@eren.ch.

La Chaux-de-Fonds : Rico Gabathuler, 079 427 51 57, rico.gabathuler@eren.ch.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

District de Boudry-Est : Julie Paik, 076 568 54 11.

Val-de-Ruz : Christine Pedroli Parisaud (interim), 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

La Chaux-de-Fonds : Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et Entre-deux-Lacs : Daniel Galataud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entre-deux-Lacs : Hélène Guggisberg, 079 592 91 19.

District du Locle : Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.

grandet@eren.ch.

Val-de-Travers : Jocelyne Mussard, 078 891 01 99.

CSP Neuchâtel

Neuchâtel : rue des Parcs 11, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 23, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires : lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet : www.csp.ch/neuchatel.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle : La Margelle et L'Entre-deux-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle : 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cornaux, L'Entre-deux-Lacs : 079 889 21 90. ▲

Nous et vous éren

Le mariage. Notre Église accompagne deux personnes qui s'engagent devant les hommes et devant Dieu. Elle permet aux mariés de poursuivre leur engagement d'amour et de foi.

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE DU CANTON DE NEUCHÂTEL

www.eren.ch

Photo David Thomas

CULTES

FÉVRIER 2022

Info générale

Merci de consulter le site internet www.eren.ch, les sites des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations.

NEUCHÂTEL **Sa 22 janvier** - La Coudre: 18h, culte familles et soirée jeux, Marianne Chappuis. **Di 23 janvier** - Temple du Bas: 10h, célébration de l'unité, Constantin Bacha, avec certificat Covid. **Di 30 janvier** - Temple du Bas: 10h, offrande en faveur de Terre Nouvelle, Antoinette Steiner, pasteure et aumônière auprès des réfugiés du centre de Vallorbe, avec certificat Covid. **Di 6 février** - Temple du Bas: 10h, vente de fruits TerrEspoir, Constantin Bacha, avec certificat Covid. **Valangines: 18h**, Marianne Chappuis. **Ma 8 février** - Poudrières 21: 14h30, culte en allemand, Florian Schubert. **Sa 12 février** - Maladière: 18h, culte « Parole et musique », Eva Lefèvre. **Di 13 février** - Temple du Bas: 10h, Zachée Betche, avec certificat Covid. **Di 20 février** - Temple du Bas: 10h, Florian Schubert, avec certificat Covid. **La Coudre: 10h**, Zachée Betche. **Chauumont: 11h15**, Zachée Betche. **Di 27 février** - Temple du Bas: 10h, Zachée Betche, avec certificat Covid. **Ermitage: 10h**, Eva Lefèvre. **Serrières: 10h**, Ysabelle de Salis. **Di 6 mars** - Temple du Bas: 10h, vente de fruits TerrEspoir, Marianne Chappuis, avec certificat Covid. **Valangines: 18h**, Zachée Betche.

CULTES AUX HOMES - La Chomette: ma 22 février, 14h30. Les Charmettes: me 2, 16 février et 2 mars, 15h. Clos-Brochet: je 3, 17 février et 3 mars, 10h15. Myosotis: je 10 février, 15h. Trois-Portes: me 9 février, 14h. Ermitage: je 17 février, 15h.

LE JORAN En principe, un certificat Covid est demandé. **Di 23 janvier** - Temple de Saint-Aubin: 10h, célébration de l'unité organisée par la POLO. **Di 30 janvier** - Cortailod: 10h, Sarah Badertscher, sainte cène. **Di 6 février** - Bevaix: 10h, Cécile Guinand, sainte cène. **Boudry: 10h**, culte des familles, Cécile Mermod Malfroy et Christine Phébadé Yana Bekima. **Di 13 février** - Boudry: 10h, Sylvane Auvinet, sainte cène. **Di 20 février** - Saint-Aubin: 10h, Daniel Landry, prédicateur laïque, sainte cène. **Di 27 février** - Cortailod: 10h, Cécile Guinand, sainte cène. **Di 6 mars** - Bevaix: 10h, Sarah Badertscher, sainte cène.

LA BARC **Di 23 janvier** - Temple de Colombier: 10h, célébration œcuménique de l'unité, Bénédicte Gritti, avec certificat Covid. **Di 30 janvier** - Temple de Rochefort: 10h, avec le chœur Bleu comme la Lune, Nicole Rochat, avec certificat Covid. **Di 6 février** - Temple Bôle: 10h, Bénédicte Gritti, avec certificat Covid. **Di 13 février** - Temple Colombier: 10h, Nicole Rochat, sainte cène, avec certificat Covid. **Di 20 février**

- Temple d'Auvernier: 10h, Diane Friedli, sainte cène, avec certificat Covid. **Di 27 février** - Temple de Rochefort: 10h, Nicole Rochat, sans certificat Covid. **Di 6 mars** - Temple Bôle: 10h, Bénédicte Gritti, sans certificat Covid.

LA COTE **Di 23 janvier** - Temple de Colombier: 10h, célébration œcuménique de l'unité. **Di 30 janvier** - Temple de Peseux: 17h, culte concert, Hyonou Paik. **Di 6 février** - Temple de Peseux: 10h, journée d'offrande, invité: Espoir Adadzi, Yvena Garraud Thomas. **Di 13 février** - Temple de Corcelles: 10h, Thérèse Marthaler. **Di 20 février** - Temple de Corcelles: 10h, culte des familles, Hyonou Paik. **Di 27 février** - Temple de Peseux: 10h, Félix Moser. **Di 6 mars** - Temple de Corcelles: 10h, Journée mondiale de prière, Hyonou Paik.

CULTES AU HOME - Foyer de la Côte: 27 janvier, 10 et 24 février, 15h.

ENTRE-2-LACS **Di 23 janvier** - Centre de Cressier: 10h, célébration œcuménique. **Eglise catholique de Saint-Blaise: 10h30**, célébration œcuménique. **Di 30 janvier** - Temple de Lignièrès: 10h. **Temple de Saint-Blaise: 10h**. **Di 6 février** - Temple du Landeron: 10h. **Temple de Saint-Blaise: 10h**. **Di 13 février** - Centre de Cressier: 10h. **Temple de Saint-Blaise: 10h**. **Di 20 février** - Temple du Landeron: 10h. **Temple de Saint-Blaise: 10h**. **Di 27 février** - Centre de Cressier: 10h. **Temple de Saint-Blaise: 10h**. **Di 6 mars** - Temple du Landeron: 10h. **Temple de Saint-Blaise: 10h**.

CULTES AUX HOMES - Saint-Joseph, Cressier: ma 8 et 22 février, 10h. Bellevue, Le Landeron: me 26 janvier et 23 février, 15h. Beaulieu, Hauterive: je 27 janvier et 24 février, 15h30. Castel, Saint-Blaise: me 26 janvier, 10h30.

VAL-DE-RUZ **Sa 22 janvier** - Temple de Savagnier: 18h, Christophe Allemann. **Di 23 janvier** - temple de Dombresson: 10h, culte KT, Esther Berger et Isabelle Hervé. **Di 30 janvier** - Temple de Fontainemelon: 10h, Guillaume Klausner. **Di 6 février** - Temple de Coffrane: 10h, Isabelle Hervé. **Sa 12 février** - Temple de Chézard-Saint-Martin: 18h, Stéphane Hervé. **Di 13 février** - Temple de Dombresson: 10h, Stéphane Hervé. **Di 20 février** - Temple de Fontainemelon: 10h,

Christophe Allemann. **Temple de Dombresson: 18h**, prières intercantionales et chants de Taizé, Esther Berger. **Di 27 février - Temple de Dombresson: 10h**, Christophe Allemann. **Di 6 mars - Temple de Coffrane: 10h**, Esther Berger.

CULTES AUX HOMES - Les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 9 février, 10h40. **L'Arc-en-ciel, Vilars:** je 17 février, 15h. **Le Pivert, Les Genevey-sur-Coffrane:** ve 18 février, 10h30. **Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin:** ma 22 février, 15h30. **La Licorne, Fenin:** je 24 février, 15h45. **Landeyeux:** di 27 février, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS Sa 22 janvier - Couvet: 17h, David Allisson. **Di 23 janvier - Les Verrières: 10h**, célébration œcuménique avec le chœur mixte catholique dans le cadre de la Semaine de l'unité, David Allisson, avec certificat Covid. **Sa 29 janvier - Couvet: 17h**, Patrick Schlüter. **Di 30 janvier - Travers: 19h45**, culte avec les jeunes, Patrick Schlüter. **Di 6 février - Fleurier: 10h**, David Allisson. **Sa 12 février - Couvet: 17h**, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 13 février - Saint-Sulpice: 10h**, culte avec Thomas Isler, aumônier des prisons, Véronique Tschanz Anderegg. **Sa 19 février - Couvet: 17h**, Séverine Schlüter. **Di 20 février - Les Bayards: 10h**, Séverine Schlüter. **Sa 26 février - Couvet: 17h**, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 27 février - Fleurier: 10h**, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 6 mars - La Côte-aux-Fées: 10h**, culte musical et chanté, Patrick Schlüter.

LA CHAUX-DE-FONDS Di 23 janvier - Grand-Temple: 9h45, culte de l'unité, Françoise Dorier. **La Sagne, salle des sociétés: 10h15**, Thierry Muhlbach. **Sa 29 janvier - Temple Saint-Jean: 18h**, Elisabeth Müller Renner. **Di 30 janvier - Grand-Temple: 9h45**, Vy Tirman. **Sa 5 février - Temple Saint-Jean: 18h**, Thierry Muhlbach. **Di 6 février - Temple Farel: 9h45**, culte méditatif, Karin Phildius. **Di 13 février - Grand-Temple: 9h45**, Francine Cuhe Fuchs. **Chapelle allemande, 9h45**, culte en allemand, Elisabeth Müller Renner. **Sa 19 février - Temple Saint-Jean: 18h**, participation du chœur des Rameaux, Elisabeth Müller Renner. **Di 20 février - Grand-Temple: 9h45**, Gaël Letare. **Di 27 février - Grand-Temple: 9h45**, Françoise Dorier. **La Sagne, salle des sociétés: 10h15**, Thierry Muhlbach. **Sa 5 mars - Temple Saint-Jean: 18h**, Vy Tirman. **Di 6 mars - Temple Farel: 9h45**, culte méditatif, Francine Cuhe Fuchs.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES - La Sombaille: me 2 février, 15h, culte. **Ve 18 février, 15h**, messe. **Me 2 mars, 15h**, culte. **Le Foyer, la Sagne:** me 9 février, 15h30, culte. **L'Escale:** ve 11 février, 10h30, messe. **Temps Présent:** ma 22 février, 10h, culte. **Les Arbres:** ve 11 février, 15h, culte. **Le Châtelot:** ma 15 février, 10h, culte, avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36:** je 17 février, 16h, culte, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX Di 23 janvier - Eglise catholique du Locle: 9h45, célébration œcuménique, Pascal Wurz. **Di 30 janvier - Temple du Locle, 9h45. Di 6 février - Temple du Locle: 9h45**, Pascal Wurz. **Chapelle de Bémont: 9h45**, fête du froid, Christine Hahn. **Di 13 février - Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, culte intercommunautaire, Pascal Wurz et Stéphane Klopfenstein. **Di 20 février - Temple du Locle: 9h45**, Stéphanie Wurz. **Di 27 février - Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Christine Hahn. **Di 6 mars - Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Christine Hahn. **Temple du Locle: 9h45**, Jean-Marc Leresche.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS Di 13 février - Eglise de Tavannes: 11h, cultes en langue des signes et en français oral. ▲

PEINTURE FRAÎCHE

